



LES MIRACLES DU PAPE KYRELLOS VI
PAPE D'ALEXANDRIE
TOME XII



SA SAINTETÉ LE PAPE SHENOUDA III
PAPE D'ALEXANDRIE ET PATRIACHE
DE LA PRÉDICATION
DE SAINT MARC

PRÉFACE

UN MESSAGE DU PAPE KYRELLOS VI

"Voici, Dieu est mon aide, le Seigneur est avec ceux qui m'appuient".

(Psaume 54: 6)

"Puis appelle-moi au jour de la détresse, Je te délivrerai, et tu me glorifieras"

(Psaume 50: 15)

Mon fils bien-aimé,

Que la bénédiction et la paix du Seigneur Jésus-Christ te gardent dans Son soin divin et te protègent; qu'Il permette à l'Ange de la paix d'être près de toi pour qu'il te sauve de toute détresse. Dieu seul est capable de t'accorder la patience et la résistance. Ne sois pas triste et ne pleure pas car Dieu est tout près de ceux qui L'appellent. L'ange du Seigneur campe autour de ceux qui Le craignent, et Il les délivre. Voyez et appréciez combien le SEIGNEUR est bon (Psaume 34: 8,9). Nous remercions le SEIGNEUR et glorifions Son Nom chaque fois que nous nous rappelons les miséricordes de Dieu et combien de fois Il nous a montré Sa Gloire. Remercier Dieu nous aide à diminuer les difficultés de la vie. La bouche qui remercie le Seigneur reçoit la bénédiction de Dieu. Je vous salue tous. Que la bénédiction du SEIGNEUR vous comble tous. Le remerciement à Dieu toujours.

Kyrellos VI.

Le Pontife Anba Philoppos, le métropolite de Dakahlia, Delta d'Égypte dit¹ : "J'ai connu Sa Sainteté le Pape Kyrellos VI durant tout son règne papal comme successeur de la Prédication de Saint Marc. Sa vie était la prolongation des Saints Anba Anthonios, Anba Bishoy, Anba Makar, ...

Je voudrais vous communiquer ici quelques miracles dont j'ai été témoin lorsque j'étais directeur adjoint au monastère du grand saint Anba Anthonios dont le siège administratif est au Caire². Je rendais visite au Pape chaque jour pour prendre sa bénédiction et pour le consulter à propos des affaires du monastère; je priais avec lui la plupart des jours de la semaine surtout aux messes du Carême.

■ Le paralytique

Pendant que nous prions à l'Église de l'Archange à El Zaher, le Caire, il y avait un paralytique parmi les assistants. Sa paralysie était très évidente la disposition de ses membres, son incapacité de bouger... Après avoir terminé la messe et en quittant l'église, le Pape Kyrellos VI s'avança vers lui, posa la croix sur la tête du paralysé; celui-ci eut comme un frisson, se leva et marcha aussitôt.

■ Les portes fermées

Un jour, Sa Sainteté le Pape Kyrellos VI me téléphona à une heure du matin et il me dit: "Tu dors encore?"... Viens vite et apporte avec toi les vêtements de prières."

¹ Discours prononcé en 1986 lors de la commémoration du départ du Pape Kyrellos VI (en 1971).

² Le monastère lui-même est au désert à l'ouest de la Vallée du Nil.

Surpris, je me dirigeai vers la résidence papale en me demandant: "Où le Pape, à une heure pareille, va-t-il prier?" Je demandai à son chauffeur monsieur Azmy ainsi qu'à son disciple (actuellement le Pontife Ava Mina l'évêque du monastère de Maré Mina) s'ils avaient informé Sa Sainteté le Pape de l'heure si matinale qu'il était (1 heure du matin), les deux me répondirent: "non". Sa Sainteté le Pape sortit de sa cellule et nous n'osâmes pas lui dire quoi que ce soit.

Nous allâmes en voiture jusqu'à l'église de Sainte Barbara au vieux Caire. Il était naturel de voir la porte de l'église fermée. Sa Sainteté demanda au chauffeur d'ouvrir les portes, mais celui-ci n'y parvint pas. Le Pape demanda alors à son disciple, ensuite à moi-même, d'ouvrir la porte, mais nous ne réussîmes pas à l'ouvrir. Devant notre impossibilité d'ouvrir une porte pour laquelle nous n'avions pas de clé, nous étions sur le point de partir lorsque le Pape s'avança, fit le signe de la croix sur la porte et dit:

Portes, élevez vos linteaux;
Élevez-vous, portes éternelles!
Que le Roi de gloire fasse son entrée!"³

(Psaume 24: 7)

Aussitôt la porte s'ouvrit. Nous fûmes ébahis devant ce qui venait de se passer. Le Pape entra et nous le suivions en chantant les hymnes "Le Roi de la paix..." et "Béni soit le Seigneur...".

³ L'entrée du Pape à l'église pour célébrer la messe signifie que Dieu interviendra pour changer le pain et le vin en la Chair et le Sang du Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi les anges ont ouvert la porte de l'église.

Nous chantâmes les Psaumes, les prières du matin qui précèdent la messe et le pape avait présenté l'encens. Ni le curé, ni les diacres n'étaient encore arrivés. Cependant, cela ne contraria pas et ne découragea pas le Pape; de fait le Pape chanta le Psaume "Je lève les yeux vers les montagnes d'où le secours me viendra-t-il? (Psaume 121).

Au même moment celui qui prépare le korbane (le pain) arriva avec le korbane qui devait être consacré; il craignait que le Pape ne fût fâché à cause de son retard (1) cependant le Pape était naturellement heureux pour la célébration de la messe.

Ce jour-là, je célébrai la première messe et le Pape répondait les passages du diacre car celui-ci n'était pas encore arrivé.

Par la suite le prêtre de l'église arriva à la fin de la première messe. Il participa au service de la deuxième messe avec le Pape. Cette messe dura jusqu'à dix heures et demie du matin; le Pape était donc resté en pleine forme et très actif spirituellement neuf heures et demie sans arrêt. La fatigue ne s'était pas emparée de lui un seul instant. Une fois en voiture pendant notre retour, le Pape nous dit: "Il n'y a rien de plus beau et d'agréable que la prière de bon matin; elle fait partager à l'être humain la joie divine dans laquelle il suit également la participation des anges; le Pape nous dit ces paroles avec un ton doux et plein de sérénité.

Ce miracle a laissé dans mon coeur une trace remarquable qui dura longtemps; je m'en souviens encore aujourd'hui avec beaucoup de joie et j'en ai parlé à plusieurs...

En 1987, à la commémoration du départ du Pape Kyrellos VI au Ciel (en 1971), le même Pontife Anba Philoppos avait prononcé un discours dont nous présentons ici quelques extraits.

Nous vivons, ces jours-ci, un souvenir agréable de notre père et maître bienheureux à la bénédiction tripartite (du Père, du Fils et du Saint-Esprit), le saint et le Pape Kyrellos VI. Par l'intercession de la Vierge Marie dont cette église porte le nom et par l'intercession du Pape Kyrellos VI, que Dieu nous accorde de vivre une vie vertueuse.

Le souvenir du juste dure éternellement. Notre Seigneur Jésus Christ d'ailleurs a dit: "Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera" (Saint Jean 12: 26). Nous remercions notre Église qui réalise les commandements de la Bible et honore ses saints. C'est pourquoi, il n'est pas surprenant que nous nous réunissons aujourd'hui pour la commémoration de notre père qui a servi sa génération avec toute honnêteté et justice. Il nous a laissé un souvenir vivant, une foi forte et un exemple spirituel splendide.

Mes bien-aimés, nous connaissons tous le Pape Kyrellos VI comme un livre ouvert, qu'il s'agisse de tous ceux qui l'ont connu ou de ceux qui ne l'ont pas connu en personne mais ont lu ses miracles grâce à Dieu. Le Pape ne parlait pas souvent, cependant comme dit notre Apôtre Saint Paul "... bien que mort, il parle encore" (Épître de Saint Paul aux Hébreux 11: 4). Ainsi "Heureux dès à présent ceux qui sont morts dans le Seigneur! Oui, dit l'Esprit, qu'ils se reposent de tous labeurs, car leurs oeuvres les suivent" (l'Apocalypse 14: 13). Nous célébrons sa commémoration partout ici dans la ville de Mansoura, dans toutes

les autres provinces de l'Égypte ainsi que dans tous les pays où les fidèles ont immigré.

Je voudrais dire brièvement que la vie de Sa Sainteté le Pape Kyrillos VI est une prolongation de la vie des grands pères justes et saints de l'Église, comme ceux dont nous lisons l'histoire dans le "Jardin des moines"⁴ ou dans l'histoire de l'Église...

Je remercie Dieu de nous avoir donné l'occasion de vivre durant le règne du Pape Kyrillos VI. C'est une grande bénédiction pour nous tous de vivre cette époque et d'avoir été témoins de ses grands miracles.

Le Pape était un modèle vivant et juste; les recommandations que notre Saint Paul l'Apôtre avait communiquées à son disciple Timothée: "...sois pour les fidèles un modèle, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté" (Première épître de Saint Paul à Timothée 4: 12), Sa Sainteté le Pape les a observées et mises en application."

▪ Le même pontife reprend la parole.

"En 1970, l'année à laquelle j'avais été ordonné évêque, je rendis visite à ceux qui étaient venus me féliciter pour mon ordination. Parmi ces personnes, il y avait une grande personnalité dans la Province. Quelques instants après la rencontre avec ce monsieur, celui-ci commença à me parler du Pape Kyrillos VI

⁴ Livre spécialement consacré à l'histoire des grands saints, dont la réputation honore toute l'Église.

et m'informa du respect et de la révérence qu'il avait pour cet homme de Dieu. Il était alors logique que je lui demande comment il avait connu le Pape.

Le monsieur en question dit: "J'avais un frère qui étudiait à la Faculté de Droit. Il se trouvait parfois dans un état bizarre que nous ne pouvions comprendre. La médecine non plus ne pouvait expliquer cet état. En effet chaque fois qu'il allait à l'université pour suivre un examen, il sentait le vertige et avait la sensation qu'il allait vomir; ceci l'empêchait ainsi de compléter les examens. Il souffrit de ce ces maux trois ans après lesquels il risquait d'être congédié de la Faculté. Mon frère connaissait quelques amis qui habitaient le vieux Caïre. Lorsque ses amis furent informés de son cas, ils décidèrent de l'emmener chez Père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrillos VI) avant l'examen.

De fait, un vendredi ils allèrent le voir; ils assistèrent à la messe et il faisait très chaud. Après la messe, ils voulurent boire; ils trouvèrent une cruche d'eau mais elle était vide. Lorsque père Mina arriva, ils lui demandèrent à boire. Il leur dit: "La cruche est devant vous". Ils l'informèrent qu'elle était vide. Père Mina leur dit: "Qui vous a dit qu'elle était vide, montrez-la-moi". Ils présentèrent la cruche, alors il fit le signe de la croix sur celle-ci et la leur donna. Ils la trouvèrent remplie d'eau et ils en burent!

Tous les assistants étaient surpris de la grande force qui agissait dans cet homme simple et modeste.

Mon frère fut très heureux d'avoir été témoin de cette scène et il demanda avec étonnement: "Qui est cet homme qui peut réaliser tel genre de miracle?" Aussi, ce miracle était une source de consolation pour lui.

Père Mina eut connaissance du problème. Il donna alors à mon frère une carte sur laquelle était écrit: "Au Nom du Dieu Tout Puissant". Père Mina lui dit: "Prends cette carte et mets-la dans ta poche durant les examens". Mon frère prit la carte avec foi et confiance complète en la force divine qui agirait grâce aux prières de Père Mina. Il exécuta ce que Père Mina lui avait demandé. Il subit l'examen avec beaucoup de facilité et passa en quatrième année. Actuellement il est un grand avocat.

La grande personnalité qui me parlait ajouta: "Avec tout ce qui s'est passé, comment n'éprouverai-je pas beaucoup de respect pour cet homme saint qui est hautement placé dans mon estime?"

- La même personne reprend la parole pour raconter un autre miracle:

Auparavant, je travaillais à Fayoum en Haute-Égypte. Un de mes proches parents fut décédé. Le Pape Kyrillos VI nous envoya un télégramme pour présenter ses condoléances. Quelque temps après, je fus transféré à Mansoura. Je considérai important d'aller remercier le Pape Kyrillos VI pour le télégramme qu'il nous avait envoyé; aussi je voulais lui présenter mon frère qui, sans les prières du Pape, n'aurait pu avoir le succès et le prestige qu'il a actuellement. Nous allâmes donc à la résidence papale sans rendez-vous.

Je rencontrai un homme âgé appelé Monsieur Youssef Guirguis. Je ne connaissais pas sa fonction, cependant j'appris plus tard qu'il était le secrétaire du Pape. Dès que nous étions entrés à son bureau, il me dit: "Vous êtes Monsieur (et il dit mon nom)...?" Je lui répondis affirmativement. Il me dit alors: "Le Pape vient de me parler de vous. Il vous attend."

Complètement surpris, je dis à mon frère: "Comment est-ce que le Pape savait que nous allions lui rendre visite, personne de nous deux ne l'avait informé de quoi que ce soit? Vraiment c'est un grand homme spirituel".

Monsieur Youssef Guirguis nous emmena au deuxième étage pour rencontrer Sa Sainteté le Pape qui nous attendait. Il nous accueillit chaleureusement... Je lui présentai mon frère et durant la discussion, le Pape me demanda si je me portais bien. Je me trouvais en train de lui dire que j'avais telle maladie et la médecine - que ce soit en Égypte ou à l'étranger - était Incapable d'y remédier.

Le Pape me tranquillisa et me dit: "Ça ne fait rien, ça ne fait rien...". Il me donna un morceau de Korbane - petit pain rond que l'on donne après la messe - et il le divisa en deux morceaux et me dit: "Prenez la première moitié demain matin avant le petit déjeuner et l'autre moitié le jour suivant. Dieu sera glorifié."

Je pris les deux morceaux de Korbane avec beaucoup de respect et j'exécutai minutieusement ce que le Pape m'avait demandé. Par la suite, je ne dirai pas que mon état s'était amélioré, mais plutôt que j'étais complètement guéri."

Le Pontife Anba Philoppos dit par la suite: "Le Pape Kyrellos VI nous rappelle la belle image du Seigneur Jésus Christ, le Modèle pour nous tous qui, lorsqu'il était dans la Chair, faisait du bien pour tous."

■ L'Image du Saint

Le Pontife Anba Moussa, l'évêque des jeunes, dit: "Aujourd'hui, nous célébrons la fête de Anba Shenouda⁵, un saint du 3^e siècle et patron des solitaires. J'ai présenté l'encens devant l'icône du saint et nous en avons pris la bénédiction. Si une personne étrangère venait nous voir en train de présenter l'encens à une icône, de lui chanter des louanges, de se prosterner devant l'icône et de l'embrasser... cette personne se demanderait si nous ne sommes pas des païens... n'est-ce pas?

En vérité la personne qui réfléchirait ainsi n'est pas à blâmer car elle ignore ce que nous faisons et ce qui est dans notre cœur comme amour pour les saints... De fait, nous ne croyons pas que nous honorons une icône ou une image, mais la personne même présentée par l'icône. La preuve, est que notre Église consacre même les photos des saints avec le saint chrême (le myroune); nous prenons alors la bénédiction effectuée par le Saint-Esprit qui agit dans l'icône. Si donc quelqu'un se demandait alors est-ce que le Saint Esprit descendrait sur une toile, du papier ou un morceau de bois? La réponse est sûrement non. L'icône ou l'image n'est pas seulement une représentation du saint, mais la présence de la personne sainte elle-même...

⁵ Le Pontife présenta ce discours le 13 juillet 1987 à l'église de Anba Shenouda, un saint du 3^e siècle et patron des solitaires; cette église se trouve à El Kabbari, Alexandrie.

N'allez pas croire que nous parlons à des toiles ou à du papier... jamais. Dans notre foi et dans notre croyance, nous parlons à la personne sainte elle-même; la présence de la photo veut dire la présence de la personne elle-même. Je vous réfère à deux exemples⁶:

Un homme gardait dans son bureau une photo du Pape Kyrillos VI qui est également dans presque toutes les maisons des fidèles. Deux amis entrèrent au bureau de cet homme en question.

L'un d'eux dit: "Je te prie d'enlever cette photo, car l'homme de la photo (le Pape Kyrillos VI) me regarde sévèrement; cet ami parlait avec beaucoup d'émotion et était très tendu; son visage reflétait beaucoup d'ennui...

Ce même ami commençait à avoir peur, car il sentait que l'homme de la photo (le Pape Kyrillos VI) le regardait avec des yeux très perçants... Il convient de dire qu'il s'agissait plutôt des diables qui luttèrent contre cet ami...

L'homme qui gardait la photo du Pape dans son bureau, pour tranquilliser cet ami, l'emmena à un autre local... Ceci prouve la présence de la personne même du Pape et son influence sur l'ami en question.

■ Le pouvoir des saints

Le même Pontife dit: "... Les saints sont toujours caractérisés par le Bien qu'ils nous apportent... C'est pourquoi il est très important de faire leur

⁶ Le premier exemple concerne le cas du saint Pape Kyrillos VI que nous développons ici et le deuxième du saint Anba Abraham, l'évêque de Fayoume en Haute-Égypte.

connaissance et d'établir un rapport d'amitié avec eux. Ils sont les membres de la chair du Christ , membres qui composent l'Église, d'où le lien important et puissant entre ces saints et nous.

Je vous prouverai la puissance de leur intercession et leur présence parmi nous en référence à une expérience que j'ai vécue moi-même...

Parmi les faits que je ne pourrai pas oublier au sujet du défunt Pape Kyrellos VI, ce qu'un médecin m'avait raconté d'un individu malade qui fut présenté au Pape Kyrellos VI; la maladie avait affaibli beaucoup cet homme. Son frère l'avait emmené après avoir essayé toutes les possibilités de la médecine sans aucun résultat.

Le frère du malade chuchota à l'oreille du Pape Kyrellos VI pour l'informer du problème. Le Pape lui demanda d'emmener le malade et de le faire asseoir près de la chaise du Pape. Le frère resta ensuite à l'entrée de l'Autel et il remarqua que le Pape regardait son frère malade de loin en disant: "Hech... Hech?". Le malade, en écoutant cela, tremblait. Le frère du malade dit au Pape: "Notre seigneur, n'allez-vous pas prier pour mon frère?" Le Pape lui adressa un regard sévère et de temps en temps il disait: "Hech... Hech" en regardant le frère malade.

L'autre frère impatienté, demanda de nouveau au Pape de prier pour le malade. Le Pape lui dit: "Ton frère est possédé de plusieurs démons et l'Ange de Dieu est en train de les chasser".

⁷ Ce mot signifie "allez-vous-en" et il est prononcé lorsqu'on veut chasser les mouches.

Le frère dit: "Quand est-ce qu'il sera guéri?" Le Pape lui dit: "Maintenant ils sont tous chassés, ton frère est sain et sauf. Il mangera et boira et il sera en bonne santé".

À la fin de la messe, ce malade quitta l'église en pleine santé... Cela veut dire que le Pape Kyrillos VI, avec la grâce de Dieu, chassait les démons comme les mouches."

■ Il Illumina le chemin

Le défunt El Kommos Aghabious El Souriani dit: "Je ne pourrai pas oublier mon père, mon bien-aimé et mon conseiller le grand Pape Kyrillos VI et les scènes spirituelles dont je fus témoin. Tout ce que j'avais entendu sur les saints de l'Église, je l'ai vu en réalité et de façon indiscutable incarné en la personne du Pape Kyrillos VI.

Plusieurs fois lorsque je passais devant sa cellule, je sentais le bel encens, je voyais une lumière éblouissante et je l'entendais parler à des saints. Sachant qu'il était seul dans sa cellule, j'essayais de lui demander avec qui il parlait; le Pape, avec son visage angélique, souriait et il me donnait la bénédiction.

Il est illogique qu'un grand saint comme le Pape, après son départ au Ciel, coupe ses relations avec nous les vivants sur terre. Bien au contraire, il s'occupe de nous... de nos problèmes et nous visite avec un esprit de paternité incomparable.

Dans ce contexte, je me rappelle l'histoire suivante: "Après une longue journée de fatigue, j'avais besoin d'un repos immédiat. Je priai, je fis le signe de la croix sur moi-même et sur ma cellule, et je me livrai à un sommeil très profond. Subitement, une lumière éblouissante illumina toute la cellule et l'encens dont le parfum était semblable à celui de l'église remplit le lieu; au milieu de tout cela je vis le Pape Kyrellos VI, vêtu d'un habit blanc décoré de belles croix lumineuses et il portait sur sa tête une couronne surmontée d'une jolie petite croix.

Il m'appela et m'invita à prier en me disant: "Mon fils, lève-toi pour prier..., mon fils lève-toi comme tes frères..." Pendant que je regardais cette scène merveilleuse avec beaucoup d'admiration, je vis le Pape tendre sa main bénie sur moi et il me tira en me disant "Mon fils, je vais à l'église, suis-mois..."

Il sortit de ma cellule, se dirigea vers l'église, je m'empressai de le suivre dans les couloirs du monastère qui étaient illuminés par l'auréole lumineuse qui enveloppait sa personne; le Pape bénit les cellules des pères moines puis arriva à l'église. Il entra à l'Autel, resta debout durant la messe puis disparut lorsque le Pontife Anba Théophilos, le chef du monastère El Souriane, dit à la fin de la messe: "Gloire à Dieu dans les Cieux..."

Je sentis une grande consolation durant toute la messe; j'absorbai une force spirituelle dont j'avais grand besoin.

Ainsi le Pape Kyrellos VI, même après son départ au Ciel, frappe aujourd'hui à nos portes, réveille le paresseux, fortifie le faible, guide celui qui est perdu... ravive l'espoir chez le désespéré.

Il serait surprenant donc de dire qu'il est décédé ou qu'il est mort.

■ Le discours du complot

Le même moine, le défunt El Kommos Aghabious El Souriant dit: "Durant mon service à l'église de Maré Mina au vieux Caire, j'étais sous la surveillance spirituelle du Père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrellos VI); de fait cette période constituait mon stage pour mon entrée dans la vie monastique. Sa Sainteté me demandait d'entreprendre des travaux tels que faire le "Korbané", préparer le thé et le café aux visiteurs, et nettoyer l'église.

Face à la diversité de ces travaux, certains croyaient que j'étais un ouvrier ou un domestique; aussi lorsque quelqu'un me demandait quelle était ma fonction, je répondais immédiatement que j'étais le domestique de l'église.

Une nuit, un des ouvriers - un maçon - vint s'asseoir avec moi. Pour compléter le commandement du bon accueil et pour l'honorer, je lui préparai du thé. Par la suite, il me dit: "Écoute, nous sommes collègues, je voudrais te rendre service. Que penses-tu nous volions les casseroles en cuivre, les robinets tout neufs, les couvertures; je les vendrais et nous partagerons l'argent." Il m'assura qu'il me rendrait service!

Je fus surpris du discours de cet ouvrier et du fait qu'il puisse avoir une telle pensée. Je l'avertis alors que saint Maré Mina ne nous laisserait pas en paix. Je lui racontai ce qu'avait fait Maré Mina avec un autre ouvrier qui avait essayé

de voler l'église: Maré Mina l'avait attaché à la clôture. Pour lui confirmer cela, je l'informai que j'avais été moi-même témoin de cette scène. Cependant, mes paroles ne lui firent pas entendre raison et il ne s'inquiétait pas de ce que je lui disais.

Attristé, je demandai au Bon Dieu, par l'intercession de Maré Mina, qu'il détournât cet ouvrier de sa mauvaise intention; aussi je demandai à ce grand saint de protéger l'église qui porte son nom surtout que j'avais les clés avec moi. Par la suite, je m'en allai pour dormir. Il est à noter qu'il m'était difficile d'informer Père Mina le solitaire de ce que j'avais entendu surtout qu'il était tard et qu'il était déjà rentré dans sa cellule pour faire ses longues prières; il n'aurait pas été convenable non plus de rompre ou de perturber sa solitude avec le Seigneur Jésus Christ.

Après minuit, mon collègue, le défunt Anba Samuel vint comme d'habitude pour m'aider à faire le "Korbane". Sachant que je me fatiguais beaucoup dans les divers services que je faisais, il me réveillait d'une façon très douce: debout près de la porte, il chantait des hymnes jusqu'à ce que je me réveille".

Nous préparâmes la pâte de Korbane et nous la fîmes cuire. Je n'informai pas mon collègue de ce qui s'était passé car j'avais complètement oublié la conversation que j'avais eue avec le maçon.

Le matin, Père Mina le solitaire m'appela et me demanda: "Mon fils... qu'as-tu fait hier soir". Je lui répondis: "Je ne me rappelle pas". Il me demanda de nouveau: "Avec qui parlais-tu hier?" Je lui dis: "Je ne me rappelle pas". En vérité j'avais complètement oublié la conversation en question... Par la suite,

Père Mina le solitaire alla voir l'ouvrier qui voulait entreprendre le vol, il l'appela et lui adressa le discours suivant sur un ton de reproche: "Viens mon fils. Quel mal t'avons-nous fait? Aurions-nous tardé à satisfaire une quelconque demande de ta part...? Pourquoi veux-tu voler tels 'et tels objets..." et Père Mina lui énuméra les choses qu'il avait l'intention de voler. Père Mina continua: "Mon fils, aurais-tu demandé quoi que ce soit dont tu aurais eu besoin: vêtements, couvertures... que nous aurions tardé à te donner? Actuellement aurais-tu besoin de quelque chose mon fils... Pourquoi voudrais-tu voler...? Pourquoi agir ainsi?"

L'ouvrier en question me regardait avec beaucoup de colère et de mépris; il grinçait des dents et croyait ainsi que c'était moi qui l'avais dénoncé au Père Mina le Solitaire. Dieu est témoin que je n'avais pas informé Père Mina de quoi que ce soit. En réalité, c'est avec sa limpidité d'esprit et sa grande spiritualité que Dieu lui avait dévoilé..."

■ La Communion avant le suicide

Docteur Sabri Soliman, - que nous, les Fils spirituels du Pape Kyrellos VI, connaissons bien - dit: "Vers 1959, je passais par des moments très difficiles... Mon père fut décédé. J'étais à cette époque-là en deuxième année de la Faculté de médecine. Beaucoup de problèmes difficiles étouffèrent ma vie et la rendirent très ardue.

J'avais voulu, moi-même, mettre fin à ces souffrances... en me débarrassant de ma vie pour éviter ainsi d'affronter les nombreuses difficultés... Je commençai

à penser au meilleur moyen efficace pour mettre fin à ma vie sans avoir à vivre handicapé si je manquais mon coup.

Parmi les corvées que je devais subir: j'étais obligé chaque dimanche de me réveiller à 5 heures du matin pour conduire quelques proches parents à la gare du Caire..., rester ensuite dans la gare jusqu'à l'approche de l'heure de mes cours à la Faculté. Lorsque l'hiver arriva il faisait encore plus froid; j'eus alors l'idée d'aller à la Cathédrale attendre l'heure de mes cours pour me protéger du froid. Je ne savais pas comment m'y rendre car ma relation avec l'Église laissait à désirer à cette époque-là...

Après avoir su comment m'y rendre, j'y allais à quelques reprises; quant aux circonstances, elles devenaient de plus en plus difficiles. J'eus l'idée de prendre la communion avant de me suicider croyant ainsi que j'arriverai chez Dieu dans un meilleur état⁸. De fait, un dimanche, j'ai communié et en sortant de l'Autel, un des moines, Père Makari El Souriani, (par la suite le défunt Anba Samuel) s'approcha de moi, me retint par l'épaule et me dit: "Viens parler au Pape".

Je fus très surpris... Pourquoi il m'avait appelé... alors qu'il ne me connaissait pas... Moi non plus je ne le connaissais pas et je ne l'avais jamais vu auparavant.

⁸ L'Église copte orthodoxe n'accepte pas du tout de prier sur une personne qui se serait suicidée, car Elle considère que celui qui s'est suicidé nie la présence de Dieu comme Être Suprême capable de résoudre les problèmes.

Arrivant devant Sa Sainteté, le Pape m'adressa un regard profond, m'emmena à l'est de l'Autel, tint fortement ma tête, posa la croix sur ma tête et se mit à prier comme s'il était en pleine lutte, dans un combat acharné... Il fit une longue prière. Ce qui était étrange, c'est qu'il ne m'avait posé aucune question ni sur ma vie, ni sur mon identité. Par la suite, il me dit: "Va! mon fils, Dieu te facilitera ta vie."

Ce qui était surprenant aussi, c'est que lorsque j'étais sorti de l'Autel, je sentis une paix intérieure que je n'avais pas éprouvée depuis des années... L'étroitesse de pensée, l'angoisse et la souffrance se dissipèrent... Tout le fardeau qui pesait sur mon âme se désintégra... Je ne broyai plus du noir.

Comment le Pape avait-il senti ce que je cachais au plus profond de mon âme? Avait-il su mes problèmes? Pourquoi ne m'avait-il pas parlé de mes problèmes? Si le Pape avait passé des heures pour me conseiller, il n'aurait pas pu résoudre mes problèmes personnels et me sortir de ma dépression comme il l'avait fait par ses prières qui avaient duré quelques minutes.

C'était le diable qui avait aggravé les problèmes et agrandi ceux-ci devant moi... Lorsque le diable maudit fut chassé grâce aux prières de ce saint, mes problèmes se dissipèrent. Quelques-uns de ces problèmes se transformèrent pour mon bien."

■ Le contenant essentiel de l'encensoir oublié

La même personne dit: 'J'avais participé à l'établissement d'un groupe réunissant les étudiants chrétiens de l'université pour une rencontre spirituelle chaque semaine. Mon objectif était de protéger les jeunes étudiants contre l'éloignement du Vrai Chemin de Dieu et de les encourager à suivre les commandements du Seigneur Jésus Christ. Le défunt, Pontife Anba Samuel, s'occupait de ces réunions spirituelles.

Un jour, nous avons pensé présenter un cadeau au Pape Kyrellos VI. Nous achetâmes alors un encensoir en argent sur lequel nous avons gravé de belles phrases pour l'honorer. Pendant que le Pape priait pour nous, je gardais le cadeau bien enveloppé sous l'aisselle; il était impossible à quiconque de deviner le contenu...

Après avoir prié pour nous, le Pape me donna une tape légère avec la croix en disant: "En achetant l'encensoir, tu as oublié le contenant essentiel (dans lequel on met le charbon). Est-il possible d'oublier la Vierge Marie⁹."

Le Pape m'avait surpris par ces paroles... De fait, lorsqu'il ouvrit le cadeau, nous constatâmes que le contenant essentiel de l'encensoir manquait. Comment le Pape avait-il su que nous allions lui présenter l'encensoir enveloppé de telle manière que personne ne pouvait deviner le contenu? Comment avait-il su que nous n'avions pas acheté le contenant? Je ne puis

⁹ Selon la tradition de l'Église copte orthodoxe, le contenant dans lequel on met le charbon réfère à la Vierge Marie qui avait porté le feu divin (l'enfant Jésus) dans son ventre.

répondre à ces questions. Cependant il est clair que Dieu accordait au Pape une limpidité d'esprit indiscutable.

■ Ils n'avaient pas assisté à la messe

La même personne, Docteur Sabri Soliman, continue son discours: "Le groupe de cette réunion spirituelle de l'université, constituée de nous tous, alla visiter le Pape. Nous lui parlâmes, chacun de nous, de nos problèmes rattachés à notre réussite à la Faculté. Sa Sainteté nous demanda alors d'assister à la messe qu'il allait célébrer spécialement pour nous. Il nous invita à prendre la communion et nous dit que Dieu résoudra les problèmes selon l'expression qu'il avait l'habitude d'utiliser et selon laquelle Dieu l'exauçait.

À l'approche de la date des examens, certains étudiants parmi nous n'ont pas pu venir à la messe, d'autres n'ont pas pu jeûner jusqu'à trois heures de l'après-midi car cette période correspondait au Carême durant lequel nous ne pouvions manger qu'après la communion qui avait lieu à trois heures de l'après-midi... Cependant un groupe a pu assister à la messe et prendre la bénédiction de la Communion.

Ce qui arriva était vraiment surprenant:

- ceux qui avaient pris la Communion ont réussi dès la première fois;
- ceux qui avaient assisté à la messe sans prendre la communion ont réussi la deuxième fois;
- ceux qui n'avaient pas assisté du tout à la messe avaient échoué aux deux fois.

• Je lui avais caché la maladie de ma mère

Docteur Sabri termine son discours en mentionnant le miracle suivant :
"Aux derniers jours de la vie du Pape Kyrillos VI sur terre, j'allai avec le comité des diacres d'une église, rendre visite au Pape à l'occasion d'une fête. À ce moment-là, Sa Sainteté le Pape était très épuisé par la maladie.

Lorsque nous sommes entrés voir Sa Sainteté le Pape, j'étais le dernier dans le rang des assistants, car j'étais le plus jeune des diacres. Chacun présentait à voix basse au Pape ses problèmes personnels et lui demandait soit une prière, soit une bénédiction.

En réalité ma mère souffrait d'une enflure à la bile. La radiographie avait dévoilé la présence de pierres qui bloquaient les canaux biliaires.

Les médecins - parmi lesquels un de ses proches parents, professeur à l'université - refusaient qu'elle soit opérée à cause de son état de santé qui laissait à désirer et de son âge avancé.

À cause de ce blocage, elle eut un empoisonnement biliaire. La couleur de sa peau devint jaune. Son état était déplorable. Nous attendions sa mort d'une minute à l'autre.

Voici cependant ce qui eut lieu lors de notre visite chez le Pape. Sa Sainteté prit le bâton pastoral et me donna une légère tape avec celui-ci en me disant : "Et toi mon fils, pourquoi tu ne m'informes pas que ta mère est malade ?

Viens ici." Le Pape me donna alors un morceau de coton trempé d'huile. Il me demanda de oindre ma mère avec celui-ci. Je le remerciai et je considérai ce morceau de coton trempé d'huile comme une simple bénédiction, car la Sainteté du Pape était cachée de nous.

À mon retour à la maison, j'informai ma mère de ce qui s'était passé, à savoir que le Pape lui avait envoyé par mon intermédiaire, un morceau de coton trempé d'huile bénite. En vérité, ma mère était une femme pieuse, adorant Dieu avec beaucoup de foi. Elle était une bénédiction pour nous. Ma mère prit le morceau de coton avec beaucoup de foi. Elle me demanda de oindre son corps. Pendant que je oignais son corps avec le morceau de coton, je l'entendais demander à Dieu de pardonner la faiblesse de ma foi. Un quart d'heure plus tard, après le dîner, je l'entendis crier me demandant de l'aide car elle avait éprouvé une douleur aiguë à l'estomac. Je lui dis: "Ces maux d'estomac doivent être causés par le fait que vous n'avez pas pu digérer la nourriture et aller à la toilette depuis à peu près dix jours". Ma mère continua à éprouver de la douleur pendant quelques minutes; par la suite, elle alla à la toilette où elle évacua une quantité de sécrétions de la bile. Elle fut soulagée beaucoup et quitta le lit le même jour. Quelques jours plus tard, la couleur jaune malade qui couvrait son visage disparut.

Ce miracle eut lieu en 1970. Elle partit au Ciel en 1984; durant toutes ces années, elle ne se plaignit plus de la bile."

• Ma fille et l'amour abondant

Par rapport au souvenir du Dr. Sabri après le voyage du Pape Kyrillos VI au Ciel, il dit: "En 1974, nous allâmes - mon épouse, ma fille et moi-même - au monastère de Maré Mina. Ma fille, à cette époque-là avait environ huit ans. Chemin faisant au monastère, sa température s'éleva. La couleur de sa peau devint bleue. Son état déplorable nous chagrina beaucoup. Cette scène suscita en moi la tristesse, car je me souvins alors de ma première fille que j'avais perdue quelques années auparavant dans sa tendre enfance.

Je n'informai aucun moine de l'état de ma fille car cela aurait paru comme une plainte de ma part et personnellement je considère la plainte comme un sentiment de faiblesse; aussi, je comptai retourner le même jour à notre maison comme cela était mon habitude. Cependant, je rencontrai au monastère, par hasard, un de mes amis qui était antérieurement médecin; il me conseilla de me reposer, de passer la nuit au monastère et de ne retourner donc chez nous que le lendemain. En réalité l'état de santé de ma fille se détériora rapidement au point qu'elle donnait l'impression qu'elle allait mourir d'une minute à l'autre.

Nous nous rappelions alors que nous avions une photo du Pape Kyrillos VI. Mon épouse se mit à demander l'intercession du Pape en regardant sa photo; elle lui dit: "Pape Kyrillos VI, je suis venue avec ma fille pour prendre votre bénédiction, accepteriez-vous que je retourne sans elle?"

Mon épouse connaissait très bien le Pape Kyrillos VI. Sa famille connaissait ce saint avant même qu'il ne fût ordonné Pape, c'est-à-dire depuis

l'époque où il était moine. C'est pourquoi mon épouse demanda l'intercession du saint avec une forte foi, avec insistance et espoir. Aussitôt je remarquai quelque chose d'étrange: malgré la faiblesse de notre fille et son état critique, elle prit la photo du Pape Kyrillos VI et s'endormit dans un profond sommeil sur l'épaule de sa mère. Sa respiration devint régulière et la couleur de sa peau retourna à la normale. Une heure après, elle se réveilla saine et sauve comme si elle n'avait jamais eu de fièvre.

Le jeune âge de notre fille l'empêchait d'exprimer ce qui lui était arrivé pendant son sommeil; cependant à son réveil, elle se mit à baiser beaucoup la photo du Pape Kyrillos VI. Personne ne lui avait dit de faire cela ou de manifester son amour envers ce saint. Le sentiment affectueux qu'elle avait manifesté envers Sa Sainteté était loin de tout apprentissage humain.

Je suis certain que, durant son sommeil, elle a vu le Pape Kyrillos VI ou qu'il s'est passé quelque chose qu'elle ne pouvait pas nous interpréter ou nous communiquer à cause de son jeune âge."

■ Il l'avait invité sans qu'il l'ait vu

Le père Isaak Awad, Mahalat Marhoum, dit: "Le défunt Pape Kyrillos VI avait visité la Province El Dakahlia. D'innombrables citoyens chrétiens et musulmans étaient allés le voir pour le saluer.

Lors de la visite rendue à une église ancienne là-bas - devenu un monument historique - une grande tente fut dressée pour recevoir les visiteurs.

Le Pape était là et tous le regardaient de loin. Un homme bien connu, s'avança vers le Pape et baisa sa main. Un autre voyant cela, s'énerva, quitta la tente pour aller dans une autre tente à côté manifestant ainsi son mécontentement en disant: "Comment cet homme ose-t-il baiser la main du Pape. N'est-il pas comme nous! Pourquoi veut-il se distinguer ainsi?"

Dès qu'il eut terminé ses protestations, quelqu'un vint l'informer que le Pape voulait le voir. L'homme en question fut surpris et dit: "Comment le Pape m'appelle-t-il par mon nom, alors que nous ne nous sommes pas rencontrés auparavant et que le Pape donc ne me connaît pas du tout!?" Dès qu'il arriva devant le Pape, il s'inclina et baisa la main du Pape en toute révérence sans qu'une seule parole ne fût prononcée!

L'homme s'en alla muet de stupéfaction; il va sans dire qu'il avait reçu une leçon par ce qui s'était passé avec le silence sévère et sérieux du Pape."

■ Il refusa de prendre le médicament

Monsieur R.S.S. - El Mataria, le Caire - dit: "La malchance doublée de ma négligence à me surveiller spirituellement ont fait en sorte que je n'ai pu voir le Pape Kyrellos VI durant son séjour sur la terre qu'une seule fois.

Je regardais avec un oeil critique et plein de doute, l'effort que vous déployez par la publication des livres sur le Pape Kyrellos VI pour remettre en question la Sainteté de cet homme. Intérieurement je luttais contre cette façon de procéder et je n'accordais aucune importance à ces livres même s'ils étaient

sous mes yeux et à la portée de la main chez moi. Un jour un ami m'avait donné en cadeau le Tome VI des miracles du Pape Kyrellos VI. Mon épouse l'avait lu avec beaucoup d'intérêt. Il est à noter qu'à cette époque-là, elle se trouvait dans des circonstances difficiles. Elle le lut et par la suite, elle insista pour que je le lise aussi en essayant de me persuader que c'est un excellent livre.

De fait, à la lecture du livre, celui-ci m'attira beaucoup. Je sentis que mon coeur endurci commençait à se radoucir. Le Pape, par son intercession, commençait à toucher mon coeur.

En 1983, j'eus une angine de poitrine. Le traitement médical dura six mois après lesquels je ne sentis aucune amélioration. Notre église organisa entre-temps une excursion au monastère de Maré Mina. Dès que j'avais informé mon épouse de mon désir d'y aller, je sentis ma santé en train de s'améliorer et la guérison en train d'avoir lieu. Je cessai alors de prendre les médicaments, même celui que le médecin m'avait aussi prescrit pour diminuer la tension. J'ai conservé la boîte contenant les pilules comme souvenir de l'intervention du Tout-Puissant le Seigneur Jésus Christ et de ce qu'Il a fait pour moi grâce à l'intercession du Pape Kyrellos VI.

▪ Coquelluche et vomissement continu

La même personne continue son discours en disant: "Mes deux filles aînées, la première de 5 ans et l'autre de 3 ans étaient la proie de nombreuses maladies. Dès qu'une était guérie, l'autre tombait malade. C'était un cercle infernal continu au point que j'étais sur le point de devenir fou. Le pédiatre qui

s'occupait de leur cas était surpris de leur maladie répétitive. De fait, nous allions le voir au moins deux fois par semaines: une fois pour l'aînée, et l'autre fois pour la plus jeune.

La situation devint plus grave lorsque l'aînée eut une allergie dangereuse à la poitrine; le fait de voir notre fille aînée souffrir nous causa beaucoup d'inquiétude. En effet, elle éternuait nuit et jour et vomissait continuellement. Elle ne pouvait ni dormir ni manger et sa santé se détériora rapidement.

Elle fut examinée par plusieurs médecins; ceux-ci n'étaient d'accord ni sur le diagnostic, ni sur le traitement médical. Les uns lui prescrivirent des antibiotiques en la privant de certaines nourritures, les autres lui prescrivirent des médicaments ordinaires contre la toux en lui permettant de manger n'importe quoi. Nous fûmes informés qu'il s'agissait d'une allergie incurable qui ne disparaît qu'avec le temps, c'est-à-dire lorsqu'elle atteindrait 8 ou 9 ans. Je ne pus m'imaginer que ces problèmes de santé devraient durer encore quelques années; de fait cette toux convulsive due à la coqueluche fatigue et épuise fortement quiconque en est atteint.

Un soir, après le retour de notre fille aînée de l'école, la crise de toux s'empara d'elle; cette crise fut si aiguë que notre fille ne savait plus respirer et était sur le point de mourir. Ma patience à bout, je ne savais quoi faire. Je voulus l'emmener chez un médecin très célèbre, cependant l'heure était déjà très tardive. Je fus obligé de remettre cette visite au lendemain. J'étais très triste et angoissé, car je ne pouvais pas savoir si ma fille allait supporter ou non cette crise aiguë jusqu'au lendemain.

À cet instant, je me rappelai les miracles du Pape Kyrellos VI publiés au Tome VI. Je me souvins surtout du miracle où le Pape avait dit à une des dames: "Ma fille, l'huile bénite que je t'avais donnée, réchauffe-la et oigne tes côtes avec."

Je me levai immédiatement, plein de foi que le temps de la guérison était arrivé. De fait, je oignis ma fille avec de l'huile bénite que j'avais prise du monastère de Maré Mina tout en répétant: "Que les bénédictions de Maré Mina et du Pape Kyrellos VI soient avec nous".

Le miracle eut lieu la même nuit. Grâce à Dieu, à qui revient toutes les louanges et les remerciements, la maladie avait quitté ma fille.

À partir de cette date, ma conception du traitement médical changea. Auparavant je courais derrière les médecins, cependant après ce miracle, Maré Mina et le Pape Kyrellos VI - le père à la grande affection pour ses fidèles - devinrent mes intercesseurs devant le Bon Dieu, le Vrai Médecin qui guérit toutes les maladies."

▪ Commotion cérébrale (ébranlement au cerveau)

La même personne raconte un troisième miracle arrivé à sa soeur: "Ma soeur un jour, en traversant la rue Loutfi à Abbassia au Caire fut renversée par une voiture. Elle tomba inconsciente et beaucoup de sang coula de son nez. elle fut transportée à l'hôpital El Demardach. Le premier diagnostic fut qu'elle était dans un coma profond et total à cause de l'accident. Lorsque nous

demandâmes aux médecins quand est-ce qu'elle pourrait reprendre connaissance, la réponse fut: "Dieu seul le sait..."

Son alimentation était effectuée par injection de liquides. En ce qui concerne l'évacuation de l'urine, cela était opéré par un cathétérisme. Quant aux selles, elle n'avait aucun contrôle pour retenir celles-ci... Elle avait besoin d'un soin continu. Durant ce mois, tous ceux qui s'occupaient d'elles étaient épuisés. Plusieurs des proches parents avaient les larmes aux yeux à cause de cette jeune fille qui était devenue handicapée...

Mon épouse se souvint alors du livre du Pape Kyrillos VI que nous avions. Elle le prit et le posa sous l'oreiller de ma soeur. À peine quelques jours passèrent que ma soeur reprit connaissance et ouvrit les yeux. Au début, elle parlait avec difficulté comme les petits enfants et elle perdait connaissance... Cependant graduellement Dieu lui accorda la guérison complète... Actuellement grâce à Dieu, elle jouit d'une très bonne santé."

■ Une visite et un repentir

Une dame que nous connaissons et dont nous omettons ici son nom, habitant la rue Ibrahim El Dessoki, El Maasarat, Helwan - dit: "Je vous écris trois ans après l'arrivée du miracle. Je me suis mariée en février 1978. Dès notre mariage, mon époux et moi voulûmes avoir des enfants, cependant nous restâmes sans postérité durant à peu près deux ans. Nous étions embarrassés devant nos parents qui sont de la Haute-Égypte et dont la mentalité, selon la tradition, ne pardonne pas ceux qui n'ont pas de postérité. Nous étions donc

embarrassés et chagrinés chaque fois que nos parents nous demandaient la raison pour laquelle nous n'avions pas de postérité. En réalité, ils voulaient savoir si cela était intentionnel de notre part ou si cela était relié à une cause hors de notre volonté. Quant à nous, nous essayâmes de les convaincre que ceci était volontaire et nous donnions comme prétexte que je voulais d'abord terminer mes études.

Mon époux, à cette époque-là, était loin de l'Église bien qu'il fût auparavant, dans sa jeunesse un enseignant zélé dans les écoles du dimanche. Un jour notre bien-aimé, le défunt Anba Boulos, l'évêque de la ville, invita mon époux, architecte, à tracer le plan pour la construction d'une garderie et d'une salle de réunion pour une église.

À la fin de cette tâche, l'évêque invita mon époux à l'accompagner pour visiter le monastère de Maré Mina. Mon époux hésita d'abord, cependant après l'insistance de ma part, il accepta et de fait, nous y allâmes. Ce jour-là était un jour inoubliable à cause des fruits spirituels dont nous avons bénéficié. Premièrement, un sentiment très fort de repentir s'empara de mon époux après une vie loin de l'église et de Dieu. Il se concentra dans la lecture des livres religieux et dans l'apprentissage des hymnes et des cantiques de l'Église. Actuellement il est diacre.

Deuxièmement, il arrêta de fumer après une longue période durant laquelle il fumait comme une cheminée.

Troisièmement, pendant que j'étais dans la salle où repose le corps du Pape Kyrellos VI, je demandai de tout mon cœur l'intercession du Pape Kyrellos

VI pour que Dieu m'accorde une postérité. La même nuit, je vis en rêve le Pape Kyrillos VI qui me donna une tape légère sur la tête avec la croix en me disant: "Tu vas avoir une fille et tu l'appelleras Mariam". Neuf mois plus tard, j'ai accouché: une jolie petite fille que j'ai appelée Mariam. Actuellement elle a 3 ans (en juillet 1983, le mois où j'ai écrit ce message)."

■ **Monsieur Youssri Yaacoub Ishak**

- 18 rue Hacham, El Omrania Ouest Guizeh - dit: "Je suis gêné d'avoir tant tardé à vous communiquer les miracles que Dieu avait accomplis pour moi grâce à l'intercession du grand Pape Kyrillos VI.

Ces miracles avaient changé mon style de vie d'une façon très remarquable.

Voici un de ces miracles: "Le 14 juillet 1987, je lus dans un des livres des miracles du Pape Kyrillos VI l'histoire de la jeune fille qui fumait beaucoup de cigarettes: durant sa visite au monastère elle demanda au Pape de l'aider par son intercession pour mettre fin à cette mauvaise habitude. De fait, elle obtint ce qu'elle voulait.

J'étais tellement touché par ce miracle que je me mis à parler au Pape Kyrillos VI en concentrant mon regard sur sa photo pour qu'il m'aide moi aussi, car seul, je savais que j'étais faible; mais je savais aussi que par son intercession et sa puissance spirituelle, je pourrais surmonter cette difficulté et résoudre ce problème... En me disant ces paroles, je fondis en larmes.

J'avais essayé d'arrêter de fumer, mais je n'ai pas pu car je comptais sur mon effort personnel. J'ai découvert que j'étais plus faible que la faiblesse même! Par une drôle de coïncidence, je découvris qu'il me restait une cigarette; je me dis alors que je la fumerais et ce serait la dernière cigarette.

J'allumai donc la cigarette et je la mis entre mes lèvres, cependant j'éprouvai une sensation bizarre: la fumée de la cigarette avait un goût très amer. Je la jetai aussitôt, très surpris de la réponse immédiate de Dieu.

À partir de ce moment-là jusqu'à maintenant, c'est-à-dire le 23 novembre 1987 et avec l'aide de Dieu jusqu'à la fin de ma vie, je ne fumerai plus. S'il plaît à Dieu et par l'intercession de la Vierge Marie et de celle du Pape Kyrillos VI, je ne mettrai pas une seule cigarette dans ma bouche.

Je n'avais plus d'espoir de pouvoir un jour me débarrasser de la cigarette et de rompre avec cette habitude nuisible, mais maintenant je remercie Dieu...

Il est à noter que plusieurs fois, je sens un bel encens lorsque je lis les livres des miracles du Pape Kyrillos VI."

■ Tout le temps, elle est pressée

Monsieur Nagui Nessim Nakhla - 22 rue Abdel Rahman Korraha, El Khalafovi, le Caire dit: "Je me suis marié en 1962. Nous étions confrontés avec un problème que la médecine n'avait pas réussi à résoudre: à chaque

constitution du fœtus, celui-ci ne se fixait pas dans l'utérus de mon épouse; en effet avant la fin du 5^e mois, elle subissait une fausse-couche (involontaire). Ceci s'était répété quatre fois. Après de longs essais médicaux, la médecine a avoué son incapacité à résoudre le problème. Les médecins nous ont conseillé alors de ne plus penser à avoir une postérité.

Après avoir entendu parler du Pape Kyriakos VI et de la puissance de ses prières, un dimanche matin en 1965, mon épouse est allée le voir. En voyant les nombreux visiteurs, mon épouse était inquiète de ne pas pouvoir arriver à temps à son travail. Cependant elle a été surprise d'entendre le Pape l'appeler en l'identifiant de la foule des visiteurs et lui dire: "Viens, toi qui es toujours pressée... Est-ce que ta vie est ainsi toute pressée?... Lorsque tu viens ici, tu ne devrais pas avoir l'intention d'aller en même temps au travail."

Les paroles du Pape avaient un sens profond pour mon épouse qui rencontrait pour la première fois le Pape. Elle a pu constater qu'il était d'un genre unique dans notre siècle. Mon épouse était vraiment ébahie: comment le Pape l'avait identifiée de tous les assistants?

Le Pape, tenant la croix, posa celle-ci sur la tête de mon épouse. Il lui parla avant même qu'elle ne lui ait dit quoi que ce soit; les paroles du Pape prouvèrent que Dieu lui avait dévoilé les difficultés que mon épouse avait éprouvées. "Tu es toujours pressée!" et le Pape indiqua en même temps le non développement du fœtus après la 5^e semaine.

Le Pape lui dit par la suite: "N'aie pas peur, ce que tu as actuellement (le fœtus) ne se développera."

Le Pape savait, grâce à Dieu ce qui se déroulait dans la tête de mon épouse et pourquoi elle était venue... Il savait même qu'elle était enceinte bien qu'il n'y avait aucun indice apparent.

Que s'est-il passé? Le Bon Dieu dévoila à Son saint Son intention divine, c'est pourquoi le Pape dit à mon épouse: "Avec la permission de Dieu, comme ces jours-ci de l'année prochaine, tu auras ce que tu voudras". De fait, le quatrième foetus ne se développa pas, car une semaine après la visite de mon épouse chez le Pape, elle fit malgré elle une fausse-couche. Par la suite, Dieu nous accorda une fille, actuellement à la Faculté de médecine... et trois autres garçons."

■ Un antécédent criminel

La même personne raconte encore: "Un de mes amis avait bénéficié d'un miracle grâce à Dieu, par l'intermédiaire du Pape Kyrellos VI. Cet ami s'est trouvé dans une situation où après avoir commis un acte illégal, il avait perdu la confiance des autres.

Le code pénal devait s'appliquer donc à lui. En effet, tenté par le diable, cet ami avait volé de l'argent du propriétaire de l'entreprise. Il fut jeté en prison... Après avoir purgé sa peine, à sa sortie de prison, il avait eu un antécédent criminel qui lui faisait mauvaise réputation devant tous. Lorsqu'il se mit à chercher du travail pour gagner sa vie, cet antécédent criminel fit en sorte qu'aucun employeur ne l'a accepté.

Pour le tirer de cette situation difficile, j'eus l'idée d'informer le Pape Kyrellos VI... Cependant d'un côté, je me dis qu'est-ce que le Pape Kyrellos VI pourrait faire dans une telle situation problématique, de l'autre côté j'avais beaucoup de confiance dans sa spiritualité. Cet ami était au courant du miracle que le Pape Kyrellos VI, grâce à Dieu, avait accompli pour mon épouse.

L'ami se présenta devant le Pape. Quant à moi, je restai à l'extérieur. Le Pape, avant même que cet ami n'ait prononcé un seul mot, lui donna une petite tape avec la croix sur sa tête et lui dit: "Ce que tu as commis constitue un grand péché, cependant Dieu accepte ton repentir. Ne répète plus un tel acte... Rends-toi à la place où tu comptais aller, tu trouveras un emploi... Que Dieu soit avec toi."

Ainsi cet ami n'avait rien dit, mais le Pape, par le don de limpidité que Dieu lui accordait, avait dévoilé la vérité devant l'ami en question. Le Pape avait demandé au Ciel un pardon qui avait nettoyé l'antécédent criminel... Plus que cela, le Pape avait trouvé à cet ami, par la force de Dieu, un travail dans lequel il lui tailla une place, et ce, avant même que celui-ci ne se soit présenté...

De fait, cet ami commença le travail le même jour et ce que le Pape lui avait prédit s'était réalisé. L'ami en question resta très honnête dans ce travail jusqu'à sa mort."

• Le bavard de la famille

Monsieur Sedki Théophiles Magala - 34 rue Ali El Khashkhâni, El Azarita, Alexandrie - dit (du registre du monastère): "Mon fils Farid avait atteint l'âge de sept ans. Il entendait bien, mais malheureusement il était incapable de prononcer un mot.

Il fut examiné par plusieurs médecins célèbres durant cinq ans. Chacun avait un diagnostic différent. Enfin tous se mirent d'accord sur la nécessité de lui faire une opération sous la langue pour qu'il puisse prononcer les syllabes et parler. Cependant, inquiet, j'avais peur de laisser mon enfant subir cette opération dangereuse.

J'allai alors à l'église de Saint Marc pour assister aux prières de la veille. Le Pape priait à ce moment-là. J'attendais jusqu'à ce qu'il ait fini et je lui expliquai le problème de mon fils. Je demandai enfin à Sa Sainteté de prier pour lui.

Le Pape tint mon enfant, leva ses mains vers le Ciel et pria. Par la suite il le bénit et lui donna une tape légère à la joue puis il me dit: "Lorsque l'enfant arrivera chez lui, il remplira la maison avec ses paroles". Nous baisâmes la main du Pape et nous retournâmes chez nous.

Arrivé à la maison, mon fils frappa à la porte en appelant son grand père en disant: "Mon grand-père - mon grand-père... mon grand-père... je parle."

À cet instant, je pleurai de joie, ne pouvant croire le miracle arrivé à mon fils et dont je fus témoin. À partir de ce moment-là, mon fils n'arrêta pas de parler."

■ Comment le Pape était-il arrivé?

Monsieur Georges Dawoud Aziz - Berth, Australie - dit: "Ce miracle a eu lieu avant mon départ en Australie. J'étais allé en Alexandrie pour y passer les vacances. Une nuit, mon fils Romani (six ans) se mit à crier à cause d'une douleur aiguë à son pied. Nous ignorions la cause de cette douleur. Nous remarquâmes que la douleur augmentait chaque fois qu'il essayait de lever son pied sur le lit pour se coucher. Toute la nuit et la nuit suivante, il ne dormait que quelques heures mais la douleur le gardait éveillé de nombreuses heures.

Le médecin était très surpris de ces douleurs qui attaquaient l'enfant surtout le soir lorsqu'il mettait son pied sur le lit. Tout ce qu'il pouvait faire c'était de lui donner quelques tranquillisants.

Je retournai avec mon fils à la maison. Par la suite, nous nous dirigeâmes vers une pharmacie pour acheter les médicaments prescrits. Durant quelques minutes (c'est-à-dire entre notre arrivée à l'appartement et notre départ pour la pharmacie) une panne électrique survint. Au même moment, quelque chose d'inattendu eut lieu: mon fils tomba par terre, le Pape Kyrillos VI lui apparut, lui tendit le Bâton Pastoral et lui demanda de se relever... Le Pape l'aida; après que mon fils se soit mis debout, le Pape disparut. À cet instant, le courant électrique fut rétabli.

Nous fûmes très surpris aux paroles de notre fils qui nous expliqua comment le Pape lui avait apparu. C'est pourquoi nous ne donnâmes pas le médicament à notre fils. De fait, à neuf heures le soir, il alla à son lit, dormit profondément et tranquillement comme s'il n'avait souffert de rien auparavant.

Notre fils ainsi que nous tous, nous avons contracté l'habitude de demander l'intercession du Pape Kyrellos VI, et ce, en tout moment dans notre vie... Nous remercions le Bon Dieu de nous avoir accordé un grand saint comme le Pape Kyrellos VI."

• Le cou artificiel (en plastique)

Monsieur F.A.F., avocat - rue Erabi, le Caire - dit: "Si vous jugez pertinent la publication des miracles suivants, je vous prie de ne pas mentionner mon nom, mais d'écrire seulement les initiales pour que personne ne pense que je cherche à être le centre d'attraction par le nom de ma famille ou que je cherche à lui faire bonne presse.

Je remercie Dieu du fait que plusieurs témoins des miracles que je vais mentionner sont toujours vivants, parmi lesquels père Morcos Guirguis, le curé de l'église de Maré Mina.

Le premier miracle: Mon défunt père - que Dieu ait son âme au paradis - eut une inflammation aux vertèbres du cou; cela lui causait beaucoup de douleur et les médecins lui conseillèrent d'utiliser un support en plastique pour diminuer ses douleurs.

Mon père visitait souvent le Pape car le Patriarcat était situé entre la maison et son travail. Un jour, dans une de ses visites, le Pape Kyrellos VI lui dit: "Qu'est-ce que tu as?" Mon père lui raconta ce dont il souffrait. Le Pape lui dit alors: "Viens..." Le Pape posa la croix sur la tête de mon père et pria à peu près dix minutes. Le Pape lui dit après cela: "Maintenant tu n'as plus rien et tu n'utiliseras plus le cou en plastique".

Ceci eut lieu en 1963 et mon père fut complètement guéri depuis ce jour-là.

Le deuxième miracle: En 1987, j'eus la même maladie (que celle du défunt mon père) et les médecins ne trouvaient pas de remède à ma maladie. Lorsque la douleur augmenta, j'allai voir un médecin spécialiste qui me demanda d'attendre jusqu'à ce qu'il retourne de ses vacances d'été. Arrivé chez moi, en regardant la photo du Pape Kyrellos VI, je lui demandai son intercession. De fait, la guérison eut lieu la même semaine avant même le retour du médecin de ses vacances d'été."

■ Le repos des personnes âgées

La même personne dit: "En 1965, le Pape Kyrellos VI avait visité l'église de Maré Mina à Shoubra, une église qu'il aimait beaucoup. Il la visitait depuis le temps où il était moine. Mon père avait profité de l'occasion de la visite du Pape pour lui demander de prier pour la guérison de sa mère. Cependant le Pape refusa.

À la suite de la demande de son père, Père Morcos Guirguis, le curé de l'église, alla chez le Pape pour lui demander de prier pour la mère de mon père. Le Pape lui dit: "Père Guirguis, est-ce que Monsieur ... t'a demandé que je prie pour sa mère? Je ne prierai pas".

Cependant mon père, sans perdre espoir, demanda à son oncle d'aller chez le Pape pour qu'il prie pour elle étant donné que cet oncle connaissait le Pape avant son ordination, c'est-à-dire depuis qu'il était moine au vieux Caire. Le Pape refusa catégoriquement.

Enfin, mon père alla de nouveau voir le Pape pour lui dire: "Notre Seigneur! Notre père Morcos, mon oncle et moi, nous vous avons demandé de prier pour ma mère et vous avez refusé!"

Là, le Pape, dans sa tendresse paternelle, lui dit en douceur et en toute sérénité: "Écoute... ces gens sont vieux... laisse-les partir de ce monde pour se reposer"..

Mon père comprit alors pourquoi le Pape avait refusé de prier pour elle. De fait, trois jours plus tard, ma grand-mère partit de ce monde."

■ Trois croix

Monsieur le Docteur Samir Fahim El Miniawi - centre de recherche agricole à El Doki au Caire - dit: "Il y a environ 14 ans, une de mes vertèbres se déplaça. Le médecin me conseilla de dormir sur un plancher de bois durant trois mois.

Ne croyant pas ce que j'avais, j'allai à l'hôpital El Copte pour subir des radiographies; celles-ci confirmèrent le déplacement de la vertèbre en question.

À cette époque-là, je voulais visiter le monastère de Maré Mina avec le défunt El Kommos Mikhail Youssef, prêtre de l'église Maré Mina au vieux Caire et le frère de Sa Sainteté le Pape Kyrillos VI. Cependant le médecin me conseilla de retarder cette visite à cause de mon état qui me causait beaucoup de douleur.

J'allai voir Monsieur le Professeur Docteur Shafik Abdel Malek, médecin très célèbre et professeur à l'Université à la Faculté de médecine. Je lui racontai ce que j'avais. Il me donna un morceau de coton trempé de sainte Huile qu'il avait pris du Pape Kyrillos VI. Il me dit: "Demande à un des prêtres de te oindre avec ce coton. Quant au voyage au monastère, c'est comme tu veux."

Par la suite, je fus examiné par Docteur Youssef Youakim. Je lui expliquai ce que j'avais. Il enveloppa un ruban adhésif autour des hanches pour m'aider à supporter la douleur causée par le déplacement de la vertèbre. Il me laissa le choix d'aller ou non au monastère de Maré Mina.

Je décidai alors d'aller au monastère, supportant la douleur aiguë durant le voyage en autobus. Arrivé au monastère, la douleur était insupportable.

Une fois à l'église du monastère, je m'approchai près du père Mikhaïl qui était devant l'autel; celui-ci portait la "tonia", soutane de prière de Sa Sainteté le défunt Pape Kyrillos VI que le Pape lui avait donnée. Touchant le bord de la tonia, je me prosternai en disant: "O Pape Kyrillos VI, vous à qui appartenait

cette Tonia... votre fils Samir est devenu vieux. Il ne peut rien faire." Par la suite, debout, je continuais à assister à la messe malgré les douleurs de mon dos.

Durant la messe, lorsque le diacre dit: "Prosternez-vous devant Dieu avec crainte et révérence", je fus obligé de me prosterner et je tins pour la deuxième fois la "Tonia" du Pape Kyrellos VI que son frère, père Mikhaïl portait pendant la messe. À cet instant, je fus surpris de sentir une main se tendre sous le ruban adhésif enveloppé autour de mes hanches. Cette main bougea comme pour tracer un cercle autour de la partie qui me faisait mal, et ce, trois fois; à la quatrième fois, cette main me donna une légère tape sur mon dos.

Aussitôt la douleur se dissipa et je fus capable de bouger et de me relever sans difficulté. Je me prosternai une deuxième puis une troisième fois pour m'assurer que j'étais bel et bien guéri. Le Pontife Anba Istafanos - l'évêque de Atbara au Soudan - qui célébrait la messe me rappela à l'ordre: "À l'Autel, mon fils, il convient de se tenir debout avec beaucoup de respect."

Je m'approchai alors du Pontife en levant mes vêtements pour qu'il voie mon dos, prie pour moi et trace le signe de la croix sur la partie qui me faisait mal auparavant près des reins. Le Pontife tout surpris me dit: "Mais mon fils, je vois déjà trois croix de couleur rouge sur ton dos!"

Là, je compris que cette main que j'avais sentie était celle du Pape Kyrellos VI; cette même main que j'avais baisée beaucoup lorsque le Pape vivait avec nous durant son séjour terrestre.

Arrivé chez moi, j'enlevai le ruban adhésif et je regardais dans le miroir les trois croix. Je me rendis compte alors que mon père bien-aimé, le Pape Kyrellos VI, continue à prendre soin de moi et à s'occuper de moi comme il faisait lorsqu'il était en chair et en os; de fait durant son séjour sur terre, il m'avait beaucoup aidé, grâce à ses prières, lorsque je me trouvais dans des situations difficiles.

Je remercie Dieu comme je remercie mon patron bien-aimé le Pape Kyrellos VI.

Que son intercession soit avec nous."

■ Le tarbouche

Monsieur Nabil Selim Abadir - 58 rue El Kasr El Aini - dit: "Mon père fut atteint d'une paralysie partielle. Sa santé se détériorait de jour en jour malgré le traitement médical continu.

Je décidai alors d'aller voir le Pape Kyrellos VI, et cela fut à l'époque où il venait d'être ordonné Pape de la Prédiction de Saint Marc. J'avais bien confiance qu'avec ses puissantes prières, mon père serait guéri. Étant donné que je ne pouvais pas emmener mon père avec moi, j'eus l'idée d'emporter son tarbouche pour que le Pape prie sur ce bonnet en question afin qu'il soit une bénédiction de guérison lorsque mon père le portera.

Après que le Pape avait présenté l'encens, j'attendis avec le grand nombre de fidèles pour avoir sa bénédiction. Je fus surpris d'entendre Sa Sainteté le

Pape m'appeler et me dire: "Viens mon fils". Il pria pour moi et avant que je n'aie commencé à lui expliquer pourquoi j'étais venu, il me dit: "Apporte-moi le tarbouche pour que je le bénisse". Complètement ébahi... je le lui présentai. Il y fit le signe de la croix et me le remit... Par la suite, je retournai tranquille et heureux chez moi.

Mon père mit le tarbouche sur sa tête et, trois jours après, sa santé s'améliora. Il commença à bouger doucement, ensuite il quitta le lit. Le quatrième jour, il marcha normalement et il reprit toutes ses activités quotidiennes."

■ Une tumeur aux Intestins

Monsieur Ali Saïd Bector - Ministère des affaires étrangères - dit: "Je travaillais comme attaché administratif au consulat égyptien à Paris. J'allais régulièrement à un hôpital pour me faire soigner à cause d'un manque de globules blancs et d'un battement irrégulier du coeur.

En 1988, je sentis une douleur aiguë. J'attribuai cela aux hémorroïdes. À l'hôpital, le chirurgien en chef me demanda de subir une radiographie; celle-ci démontra la présence d'une tumeur aux intestins. Les spécialistes de la radiographie me conseillèrent d'aller voir Monsieur le docteur Fontaine, médecin spécialiste très renommé dans les tumeurs des intestins. Le même jour, après m'avoir examiné, ce médecin m'annonça la nécessité que je sois opéré pour enlever la tumeur en question.

J'eus peur d'être opéré, d'autant plus que cette nouvelle me prit par surprise sans aucun préambule. Je téléphonai alors à mon épouse au Caire pour qu'elle soit présente durant l'opération. De fait, elle arriva immédiatement.

À l'hôpital, on me fit subir des examens médicaux spéciaux pour l'identification des tumeurs cancéreuses. Dr. Fontaine ne trouva rien. Il me fit subir d'autres radiographies sophistiquées; aucune trace de tumeur! Il me demanda de subir des radiographies simples comme les premières qui avaient démontré l'existence de la tumeur cancéreuse: aucune trace de tumeur!

Après toutes ces analyses, et même celles de l'urine et des selles... qui ne démontrèrent aucune trace de tumeur, le médecin ordonna d'arrêter les examens médicaux.

Je quittai l'hôpital en remerciant Dieu de tout mon coeur de m'avoir sauvé de l'opération chirurgicale et de m'avoir guéri de cette terrible maladie, et ce, grâce à l'intercession du grand Pape Kyrellos VI et de son bien-aimé Maré Mina dont je demandais constamment l'intervention. J'ai inscrit ce miracle dans le registre du monastère pour avouer l'oeuvre de Dieu qui se glorifie dans Ses saints."

• Une opération chirurgicale

Monsieur Ahdi Mossa Yowakim - 82 rue Abdel Moneim Riad, El Agouza (du registre du monastère) - dit: "Je suis arrivé aujourd'hui au monastère béni de Maré Mina pour inscrire au registre du monastère un miracle qui m'était arrivé

grâce à l'intercession des grands saints Maré Mina, le faiseur des miracles, et le Pape Kyrellos VI...

J'avais été opéré en Allemagne pour l'extraction d'un excès de végétations dans la cavité nasale, végétations dont le bourgeonnement s'était étendu jusqu'au cerveau. Huit jours après mon arrivée au Caire, j'eus une légère hémorragie. Je posai alors la photo de Maré Mina sur mon front et l'hémorragie s'arrêta immédiatement. Cependant mes frères firent venir un médecin qui me donna une piqûre et me prescrivit un médicament. Lorsque le médecin voulut extraire les mucosités qui encombraient les voies respiratoires, il coupa une artère principale de la voie nasale dont la conséquence fut une hémorragie qui ne parut que deux jours plus tard. Le médecin jugea nécessaire que j'aille à l'hôpital pour y être soigné. Six heures après mon arrivée à la maison, l'hémorragie recommença.

Je fus opéré, mais l'hémorragie persista. Je fus opéré encore trois fois et mon pouls baissait et augmentait d'une manière inquiétante.

Durant cette période, je priais Dieu et je demandais aussi l'intercession de Maré Mina et du Pape Kyrellos VI. Dieu exauça mes prières. À minuit, pendant que je m'étais livré à un sommeil très profond, je vis en rêve le Pape Kyrellos VI debout et levant la croix. Il me donna une légère tape sur mon nez comme pour arrêter l'hémorragie. Je sentis - toujours en rêve - comme de l'eau froide sortir de mon nez et couvrir tout mon visage et tout mon corps. À mon réveil, j'appelai ceux qui m'entouraient en leur disant: "Avez-vous vu le Pape Kyrellos VI?" et aussitôt je me rendormis profondément.

À partir de ce moment-là, l'hémorragie s'arrêta et ne revint plus. Je sentis une amélioration remarquable. Je retournai chez moi sain et sauf, glorifiant Dieu qui me sauva d'une série de crises consécutives durant une courte période (entre le 24 décembre 1982 et le 15 janvier 1983).

Je remercie Dieu de tout mon cœur pour sa bienfaisance."

■ L'arrêt de l'hémorragie du cerveau

Monsieur A. Shaker, New Jersey, dit: "Je suis gêné de ne pas avoir proclamé ce que Dieu avait réalisé pour moi grâce à l'intercession du grand saint le Pape Kyrillos VI, et ce, bien des années depuis l'arrivée de ces miracles. Voici trois des nombreux miracles qui avaient eu lieu:

. En 1952, mon père fut atteint d'une commotion cérébrale, causée par une fracture au crâne. Il fut transféré à l'hôpital italien à Abbassia. Il perdit connaissance, ensuite la faculté de parler. Toute visite était interdite.

Mon oncle alla chez Père Mina le solitaire. Il l'informa de l'état de mon père. Père Mina lui donna un morceau de coton trempé de sainte huile. Dès la seconde où l'on avait oint, avec ce morceau de coton, la tête de mon père, celui-ci parla immédiatement et demanda: "Où suis-je?" Par la suite, il regagna sa santé rapidement. Peu de temps après, il retourna à son travail. Il vécut, après sa guérison, treize ans.

. Aller au monastère à pied la nuit.

En 1981, j'eus une dépression nerveuse. J'avais peur de la nuit; cela était vraiment étrange car je ne connaissais pas la peur auparavant. J'avais peur de rester seul à la maison. Ainsi même lorsque la porte était fermée, j'avais l'impression que quelqu'un allait arracher de force mes pieds ou mes bras. Je dormais tranquillement tant que mes enfants veillaient pour étudier. Cependant dès qu'ils se couchaient, je me réveillais et je restais inquiet, terrifié malgré la petite veilleuse qui éclairait un peu la chambre toute la nuit.

Je prenais des tranquillisants qui n'avaient aucun effet sur moi.

Durant cette période, une maladie physique vint ajouter à mes peines: ma santé mentale et physique se détériora rapidement.

Les médecins me demandèrent de subir certaines analyses médicales. Je connaissais le directeur du laboratoire, un proche parent; il me communiqua tous les résultats à l'exception d'un seul. Il me demanda de revenir le prendre le lendemain; il me demanda d'être à jeun pour qu'il refasse lui-même certaines analyses. Il doutait des résultats que sa collègue avait obtenus.

Le lendemain, il me fit une prise de sang et répéta l'analyse quatre fois. Il sortit en pleurant et il me pria de répéter l'analyse dans un autre laboratoire très célèbre à Bab El Lok au Caire.

Lorsque mon fils retourna de la Faculté (il était en dernière année à la Faculté de médecine), il me demanda les résultats de l'analyse. Je lui répondis:

"Le Docteur, monsieur ..., a entrepris les analyses nécessaires quatre fois et Madame la doctoresse... une fois; cependant on m'a demandé de subir d'autres analyses sanguines pour la cinquième fois, mais moi je n'irai pas." Mon fils, dès qu'il avait vu les analyses, il devint troublé et m'informa de la nécessité de subir le test une sixième fois. Lorsque je lui répondis que j'étais fatigué de subir autant d'examens médicaux (pour la sixième fois), il me dévoila la vérité, à savoir que j'avais le cancer du sang. Ébranlé par cette nouvelle, je m'affaissai sur ma chaise et j'éclatai en sanglots.

Quelques instants plus tard, je décidai d'aller au monastère de Maré Mina. Tous les membres de la famille essayèrent de me convaincre de ne pas y aller surtout qu'il faisait déjà nuit et qu'il était fort possible que je sois tué dans le désert.

Cependant, je décidai d'y aller sans craindre quoi que ce soit, car je savais de toute façon que le cancer allait mettre fin à ma vie.

Je pris le train de sept heures du soir. Une jeune demoiselle chrétienne vint s'asseoir à côté de moi. Lorsqu'elle sut que je comptais aller au monastère, elle pensa que j'allais poursuivre mon voyage le lendemain matin. Cependant, je lui dis: "Non... c'est cette nuit que je poursuivrai mon voyage". Elle pensa que j'étais fou et elle m'avertit de la mort qui m'attendait au désert.

Dans le train, je demandai au receveur s'il y avait un autre train de l'Alexandrie. Il m'informa qu'il n'y aurait de train que le lendemain matin. Ayant su mon intention de marcher dans le désert en pleine nuit pour me rendre au

monastère de Maré Mina, il m'informa que je serai tué et que je serai enterré par les auteurs du crime... Ce fut le troisième avertissement.

À la gare d'Alexandrie, je pris l'autobus n° 15 jusqu'au terminus. Là, je commençai le voyage au monastère à pied. Il était exactement minuit. Il faisait très froid et il n'y avait personne pour m'indiquer le chemin. Je sentis que la mort me guettait.

Je me rappela avoir entendu des voix d'hommes provenir d'une tente disant: "Un fantôme, tuons-le, tuons-le". Je leur criai: "Je suis un être humain comme vous... je demande votre aide". Quant à eux, ils me répondirent: "Non... reste où tu es... tuons-le". Dieu me sauva de cette situation. Chemin faisant, beaucoup de chiens essayèrent de m'attaquer et ils aboyaient de toute leur force dans cette terrible solitude. Je constatai que j'avais perdu mon chemin.

Ce qui était étrange, c'est que je n'avais pas peur et je sentais que quelqu'un était à côté de moi en train de me protéger.

J'arrivai au monastère à dix heures le lendemain matin, c'est-à-dire après avoir passé dix heures dans le désert.

Au monastère de Maré Mina, je pleurai dans la salle où reposait le corps du Pape Kyrillos VI. Par la suite j'assistai à la messe et après je retournai chez moi.

Rendu à l'hôpital, je subis d'autres analyses. Le soir même, je retournai à l'hôpital avec mon fils pour recevoir les résultats. Lorsque le médecin analyste

me vit inquiet et triste, il me dit: "Qua Dieu pardonne au médecin analyste... qui t'avait fait les analyses médicales antérieures. Tu n'as rien et les résultats démontrent que ta santé est parfaite.

C'est ainsi qu'en deux jours, j'avais obtenu la bénédiction de la guérison. Donc ce voyage dangereux en plein désert dans la terreur et la menace de la nuit avait sauvé ma vie.

Cette guérison était indiscutablement miraculeuse. Les mots sont trop pauvres et ne pourraient exprimer ma gratitude envers le Bon Dieu et ses bien-aimés Maré Mina et le Pape Kyrellos VI.

Quant à la peur qui s'emparait de moi lorsque j'allais au lit, je découvris le remède: mettre un des livres sur les miracles du Pape Kyrellos VI sous l'oreiller, voilà, en ce qui me concerne, le moyen qui me permettait de me livrer à un sommeil profond."

. Dans la salle où repose le corps du Pape Kyrellos VI.

La même personne nous communique l'apparition du grand saint le Pape Kyrellos VI: "je consacrai une fois une courte période de méditation spirituelle au monastère Maré Mina à Marioute. Je me réveillai à deux heures du matin pour prier. Cependant au lieu d'aller à l'église pour prier avec les moines, j'allai à la salle où repose le corps du Pape Kyrellos VI. La salle était très bien illuminée.

Debout devant le Bon Dieu, je demandai l'intercession du Pape Kyrellos VI. Subitement une panne électrique eut lieu. Avec beaucoup de difficulté, je cherchais la sortie à tâtons dans l'obscurité. Ayant enfin trouvé la porte de la salle, je récitai alors avant de sortir "Notre Père qui es aux Cieux..." Je constatai aussitôt que de la croix que le Pape tenait (en référence à l'image que l'artiste "Ibn El Suez" avait dessinée) émanait une forte lumière.

J'éprouvai des sentiments contraires: d'une part, je voulais partir car j'avais peur, d'autre part, je voulais rester pour contempler cette scène merveilleuse (la croix de cette peinture de laquelle émanait une lumière splendide). Je chantais alors des Psaumes en me rappelant les paroles de Sa Sainteté le Pape Shenouda III qui disait "Conserve dans ta mémoire (mémorise) les Psaumes et les Psaumes te conserveront (protégeront) de tout mal".

Par la suite, j'allai à l'église pour prier avec les moines."

■ Mon remède urgent pour un cas très dangereux

Madame Olga Habib Khalil, 14 rue Ibn Bassam, Héliopolis dit: "Le jeudi, 9 mars 1987, mon fils Kyrellos âgé de 13 mois, en se traînant à quatre pattes arriva à la cuisine. Pendant que son frère aîné préparait son repas, de l'huile bouillante éclata et pénétra son oeil gauche.

L'intensité du cri du bébé indiqua clairement jusqu'à quel degré cela lui avait causé de la douleur. Je pensai d'abord que la brûlure était autour de son oeil car tout le pourtour était bien inflammé. Je demandai secours à ma voisine,

Doctoresse Renée qui me conseilla d'aller à l'hôpital, car il était déjà tard et aucun médecin n'était dans sa clinique à cause de l'heure tardive. J'allai alors rapidement chez son pédiatre, Docteur Hani Aziz, dans sa propre maison; celui-ci ouvrit l'oeil du bébé avec beaucoup de difficulté; il constata que l'huile bouillante avait pénétré l'oeil et que la couleur de l'oeil était devenue bleue. J'étais au bord du désespoir. Je demandais constamment l'intercession du Pape Kyrillos VI dont mon fils portait le nom. Dans la maison du médecin je vis la photo de la Vierge Marie. Sachant très bien les émotions d'une mère, je suppliai la Mère de Dieu de faire quelque chose pour mon fils.

Dr. Hani, quant à lui, après avoir examiné mon fils, me conseilla d'aller au grand hôpital d'Héliopolis.

De fait, à l'hôpital, on fit venir le spécialiste Dr. Sherif Riad de chez lui. Celui-ci m'informa que la cornée était complètement altérée. D'ailleurs il rédigea un rapport médical confirmant cette observation.

Émotionnellement j'étais dans un état déplorable. Ceux qui m'entouraient essayèrent de me calmer, m'informant que le Pape Kyrillos VI interviendrait et qu'il était impossible qu'il laisse mon fils qui portait son nom. Un des assistants me donna un livre des miracles du Pape Kyrillos VI et une cassette racontant des miracles que Dieu avait accomplis avec un médecin par l'intercession du Pape Kyrillos VI. J'arrivai chez moi à 2 h 30 du matin.

Le bébé était encore inconscient à cause de l'anesthésie. Je demandai constamment l'intercession du Pape Kyrillos VI. Je posai à côté de lui une grande photo du Pape Kyrillos VI qui avait été la cause de sa guérison deux fois

auparavant: la première lorsqu'il était âgé d'une semaine et la deuxième lorsqu'il avait quatre mois, en Arabie Séoudite (il avait eu une gastro-entérite).

Lorsque je commençai à écouter la cassette, la première parole disait: "La blessure fut guérie et tout revint à la normale". Aussitôt je criai en demandant au Pape Kyrellos VI: "Je vous prie Pape Kyrellos VI, faites que par Votre intercession Dieu retourne la cornée à son état normal comme vous avez fait avec ce médecin."

Le lendemain j'allai voir le médecin Sherif pour le soin médical que devait subir mon fils. J'étais accompagné de mon frère et de son épouse. Ils étaient très tristes à cause de l'état dans lequel se trouvait mon enfant Kyrellos. Ils sentaient qu'il n'y avait aucun espoir que mon fils guérisse. Cependant ils n'ont pas voulu me confronter avec ce fait. Ils me conseillèrent d'aller voir Docteur Mamdouh Fakhri pour m'assurer du diagnostic. À minuit, nous allâmes le voir chez lui. Son épouse, médecin aussi, était très croyante: elle oignit l'oeil de mon enfant avec de l'huile bénite consacrée spécialement pour les malades. Sachant que le bébé portait le nom de Kyrellos, ils dirent comme les autres personnes qui avaient entendu le nom auparavant: "Impossible que le Pape Kyrellos VI laisse son fils Kyrellos". Le médecin me demanda d'aller le voir le lendemain dans sa clinique.

C'était un samedi inoubliable. Deux heures avant d'aller chez ce médecin, mon enfant Kyrellos se réveilla et baisa la photo du Pape Kyrellos VI. je criai aussitôt en appelant le Pape Kyrellos VI: "O Pape Kyrellos VI, à cause du baiser de ce petit ange innocent, ayez pitié de lui et mettez vos mains sur lui". Quelques secondes après, la grande photo du Pape Kyrellos VI tomba sur la tête

de mon fils du côté de l'oeil affecté. Je criai encore: "S'il plaît à Dieu, il sera guéri". Je répétait à quelques reprises cette phrase.

Au même moment, je constatai que l'oeil sécrétait un liquide jaune. Par la suite, j'allai à la date fixée chez Dr. Mamdouh Fakhri. Nos voisins et l'oncle de Kyrellos avaient porté mon fils jusqu'au médecin. Quant à moi, je restai dehors: je pleurais et demandais l'intercession du Pape Kyrellos VI. Quelques minutes s'écoulèrent, mais pour moi cela équivalait à de longues heures. Je fus surpris de voir l'oncle de Kyrellos m'appeler avec joie. Il m'informa que le médecin avait déclaré que l'oeil était revenu à son état normal et il m'invita à entrer pour m'assurer moi-même de cela.

Je pleurai de joie... et le médecin me dit: "Remercie le Bon Dieu... Grâce à Dieu l'oeil va bien..." Il laissa l'enfant entre nos mains et il me remit l'argent que j'avais donné à son infirmière pour les soins qu'il allait entreprendre.

Mon Dieu ... que s'est-il passé? Que vos miséricordes sont grandes...! Comme l'intercession des saints est efficace et puissante!

Quoi que j'écrive pour communiquer mes sentiments, je ne pourrai pas exprimer ces quelques instants durant lesquels ma profonde tristesse se changea en joie intense.

Dr. Fakhri examina l'enfant Kyrellos deux semaines plus tard. Lorsqu'il le vit, il était très heureux et il me dit alors que l'autre fois pendant que l'enfant était dans ses bras, il avait senti une grande force l'ébranler et lui indiquer que l'oeil de l'enfant était revenu à la normale.

Je remercie Dieu pour cette bénédiction. Je me prosterne devant Dieu en
Le remerciant beaucoup. Je remercie aussi le grand saint le Pape Kyrillos VI et
son bien-aimé Maré Mina pour leur intercession.

Ci-joint, les deux rapports médicaux.

Rapport n° 1

Dr. Sherif Riad
Ophtalmologiste
MBBH. MSc (Opht.)

Rapport n° 28510

Le bébé Kyrellos Habib Farag

En examinant le bébé, j'ai constaté qu'il avait un ulcère aigu à la cornée de l'oeil gauche; cela a été causé par la pénétration d'huile bouillante dans cet oeil. Toute la surface autour des sourcils était très enflée. Le bébé a été soigné aussitôt et j'ai demandé qu'il soit sous surveillance pour une longue période.

Ce rapport témoigne de ce que j'avais vu.

Dr. Sherif Riad

Le 10 juin 1987

Rapport n° II

Dr. Mamdouh Fakhri
Ophtalmologiste
MB. CHB. DOMS (Caire)
DO. RCP. RCS (Londres)
M.D. (Espagne)
ESES FAAO (Etats-Unis)

Le 11 juin 1987

Le bébé Kyrellos Habib Farag

Le bébé susmentionné fut transporté chez moi à minuit à la suite de la pénétration d'huile bouillante dans son oeil. J'ai constaté des brûlures et l'enflure autour des sourcils de l'oeil gauche et des brûlures à la cornée. Ayant fait le nécessaire (soin d'urgence), j'ai conseillé sa mère de venir le lendemain. À ma grande surprise, lorsqu'elle était venue le jour suivant, j'ai constaté que l'oeil était revenu à la normale et il n'y avait plus de trace de brûlures. Ceci était dû à l'intercession du Pape Kyrellos VI qui avait effectué l'opération divine rapidement.

Dr. Mamdouh Fakhri
19, Selim Awal St. Zeitoune
9, Omar Ibn Khatab St.
Héliopolis
Tél. 2585936/ 69404

■ Le signe de la réponse

Monsieur Mikhaël Attala - 9 rue Abou El Haron, El Moski, le Caire -dit: "Un jour du mois de février 1986, alors que je me dirigeais vers l'Alexandrie, je m'arrêtai au monastère de Maré Mina. J'avais éprouvé le désir ardent de visiter l'endroit où repose le corps du Pape Kyrillos VI. Il est à noter qu'il n'était pas permis aux visiteurs d'y entrer durant la période du Carême; cependant je demandai au père moine de me laisser entrer. Après un appel téléphonique interne, il me fut permis d'y entrer et de visiter le monastère quelques minutes seulement.

Je m'empressai alors d'aller à la salle où se trouve le corps du Pape Kyrillos VI. Devant sa photo derrière le cercueil, je priai Dieu en demandant l'intercession du Pape afin qu'il élimine la douleur par rapport à laquelle le médecin n'avait pas réussi à trouver de remède; il s'agissait d'une toux bizarre qui entraînait une quasi-suffocation; cela m'arrivait chaque fois que je buvais, mangeais ou parfois lorsque je parlais. À certains moments, j'arrivai à un point d'étouffement tel que ceux qui m'entourent s'inquiètent et pensent que je suis sur le point de mourir.

Certains médecins que j'avais consultés m'avaient dit que cela était relié à des phénomènes psychologiques; d'autres, ne sachant pas quoi faire, me prescrivirent des médicaments qui étaient sans utilité.

Je demandai l'intercession du Pape Kyrillos VI et, avec l'amour d'un enfant envers son père, je lui demandai de me donner un signe comme quoi il était avec moi et que ma demande serait exaucée.

Le signe était immédiat: le visage du Pape Kyrillos VI - bien que ce soit après son départ au ciel - devint un visage vivant et souriant.

Je fus très surpris... et j'avais de la difficulté à croire ce que j'avais vu. Cependant je fus complètement guéri... Je remercie Dieu".

■ Les vertèbres du cou

Madame S.S.I., enseignante de philosophie (du registre du monastère) dit: "En août 1982, je sentis une douleur subite aux vertèbres du cou, ce qui affecta mes oreilles et mes yeux. Cela était aussi accompagné d'une sensation de fourmillement au bras. À part cela, un mal de tête insupportable vint compléter ma douleur! J'allai consulter plusieurs médecins et je subis plusieurs radiographies. L'analyse indiqua la présence d'une déformation aux vertèbres du cou. Je fus alors obligée d'effectuer des exercices de physiothérapie, et ce durant une longue période. Cependant aucune amélioration n'eut lieu.

Je fus examiné par un médecin étranger... mais mon cas ne s'améliora pas.

Je demandai l'intercession du père tuteur le Pape Kyrillos VI que j'avais connu par les livres de miracles écrits sur lui. Je les avais lus avec beaucoup

d'intérêt surtout que plusieurs m'avaient parlé précédemment des miracles qu'il avait accomplis grâce à Dieu.

Cependant, même en lisant ces livres, la douleur persistait. Toutefois, j'avais grande foi que j'allai être guérie par l'intercession du Pape. Je pleurais beaucoup avec amertume. Je mettais ses photos sur mon cou en lui disant: "Je ne vous ai pas connu durant votre vie sur la terre... mais me voilà aujourd'hui en train de vous demander votre intercession. Accomplissez un miracle pour moi comme vous avez fait avec beaucoup d'autres", je disais cela avec beaucoup d'humilité devant Dieu.

Le miracle eut lieu... subitement la douleur partit sans retour et je fus complètement guérie.

À partir de cette date-là, le lien devient très fort entre Sa Sainteté et moi. Il devint notre intercesseur qui vient à notre secours dans chaque difficulté dès que nous le demandons."

■ J'étais très fanatique

Madame Nawal Wasfi - Abnoub El Hamam, Assioute, Haute-Égypte - dit: "J'étais étudiante à la Faculté de Théologie anglicane, le soir. Un jour, pendant mon retour de la Faculté, je voulus jeter un coup d'oeil à l'intérieur de la Cathédrale copte orthodoxe de Saint Marc, à Anba Reweis, Abassia surtout que son inauguration venait juste d'avoir lieu.

Par pure coïncidence, je constatai que le Pape Kyrellos VI lui-même célébrait les prières de la veille. Je me dirigeais alors vers les bancs des dames tandis que mon époux se dirigea, de l'autre côté, vers les bancs des hommes.

À la fin de la prière, je me présentai au Pape en lui demandant de me bénir. Je voulais avoir une bénédiction spéciale pour mon époux et mes enfants. Le Pape me regarda, tint ma main et je sentis sa force aussi bien que son amour paternel très tendre; dirigeant son regard vers le côté des hommes, le Pape indiqua gestuellement mon époux et lui demanda de venir; il rapprocha nos têtes, posa la croix sur elles et il nous bénit tous les deux.

En réalité, je fus surprise de ce que le Pape avait fait: il m'est difficile d'exprimer mes sentiments à ce moment-là. Je sentis une bénédiction très forte. Je sentis également que la personne qui m'avait bénie, à savoir le Pape Kyrellos VI, jouissait d'une sainteté très profonde et inexplicable.

J'avais entendu parler auparavant du Pape et de ses miracles. Cependant je n'avais pas accordé d'importance à cela, car je suis de religion protestante et je suis aussi très fanatique. Après cette rencontre avec Sa Sainteté, je constatai que ce que j'avais vu dépassait de beaucoup ce que j'avais entendu. Ceci me fit plaisir.

Je racontai ce que le Pape avait fait pour nous à tous ceux que j'avais rencontrés. Je commençais à aimer le Pape et à lui réserver une place importante dans mon coeur."

- La même dame vertueuse raconte une autre histoire: "Un de mes proches parents vivant dans notre ville natale voulait présenter un don pour le projet en rapport avec la construction de la nouvelle cathédrale à condition que le don soit livré à Sa Sainteté le Pape en personne. Je me chargeai de cette mission et je partis au Caire. Arrivée là, je me dirigeai à la résidence papale à Azbakia au Caire.

Un des prêtres me fit comprendre qu'il était difficile que je rencontre le Pape car il était fatigué. J'avais de la peine de ne pas pouvoir le rencontrer; avant de partir, je me mis à regarder dans le salon les photos des papes précédents, car c'était la première fois que je visitais le Patriarcat.

Soudainement le Pape sortit de sa cellule et m'appela en disant: "Va appeler ta soeur qui est assise à l'extérieur du salon, jambes croisées". De fait ma soeur était venue avec moi; lorsque je sortis pour l'appeler je la trouvais, comme le Pape avait dit, assise les jambes croisées l'une sur l'autre.

Très ébahie, je l'informai de ce que le Pape m'avait dit. Le Pape nous bénit et nous partîmes très heureuses.

Je voudrais souligner que je me sens coupable et triste de ne pas avoir connu le Pape depuis longtemps.

J'ai découvert en Sa Sainteté des caractéristiques merveilleuses que je n'ai trouvées chez aucune autre personne, caractéristiques qu'on ne trouve que chez des personnes qui ont une limpidité telle qu'elles jouissent d'un fait, à savoir d'être très près de Dieu. C'est pourquoi ils dépassent dans leur conduite

et leurs actions les limites du cerveau humain. Dans tous les cas, je me réjouis d'avoir vu le Pape deux fois.

Le Pape m'avait comblée avec son amour paternel... Il influença ma vie et changea, sans aucune parole, beaucoup de concepts que j'avais. Il changea mon attitude envers l'Église copte orthodoxe dont il était le chef et la vision que j'avais de celle-ci."

▪ L'impidité et modestie

Monsieur Gamal Heinein, Alexandrie, dit: "Dans une de nos visites chez le Pape Kyrillos VI, beaucoup de fidèles se trouvaient dans le salon des visiteurs, trois jeunes filles, assises sur un sofa, attendaient le Pape pour prendre sa bénédiction.

Pendant que Sa Sainteté le Pape parlait aux visiteurs, il adressa la parole à ces jeunes filles et il leur demanda de se lever immédiatement et de s'éloigner rapidement du sofa. Nous pensâmes que le Pape leur avait parlé ainsi parce qu'il n'était pas convenable que ces jeunes filles soient assises en présence du Pape. Cependant, accrochée au mur, une grande photo très lourde d'un pape précédent tomba immédiatement sur le sofa.

Tous les assistants furent très surpris et glorifièrent Dieu. Leur tour venu, les jeunes filles en prenant la bénédiction du Pape le remercièrent de son amour paternel pour les avoir sauvées de cet accident. Le Pape, par modestie, leur dit que ce qu'il avait dit n'était qu'une simple coïncidence.

• Non ointe par le Saint Chrême

La dame de Gamal Heinein raconte un autre miracle: "Un jour durant la Communion Sacrée, le Pape Kyrellos VI donnait le Sang Sacré tandis qu'un prêtre donnait le Corps Sacré.

Pendant que je m'approchai pour prendre la Communion, une jeune fille d'environ vingt quatre ans se présenta pour prendre le Corps Sacré. Le Pape, s'adressa au prêtre et lui demanda de ne pas donner à cette jeune fille le Corps Sacré. Le prêtre dit au Pape: "Notre seigneur, je connais cette fille, elle vient toujours dans notre église et elle prend la communion". Cependant le Pape indiqua du doigt à la jeune fille de s'éloigner en disant: "Je ne vois pas l'onction du Saint Chrême sur elle".

Après la messe, le Pape demanda à la jeune fille de faire venir ses parents qui avaient également assisté à la messe. Le Pape leur demanda s'ils avaient baptisé leur fille. Les parents répondirent: "En réalité, nous avons fait un voeu de baptiser¹ notre fille au couvent de Sainte Demiana et jusqu'à maintenant nous n'avons pas réalisé ce voeu!"

Le Pape fut désolé de cette négligence. Il ordonna aux parents de faire baptiser la jeune fille par le prêtre le lendemain."

¹ Les lois de l'Eglise copote orthodoxe exigent pour les filles, que celles-ci soient baptisées 80 jours après leur naissance et quiconque ne reçoit pas ce Sacrement n'a pas le droit de prendre la Communion. Les garçons peuvent être baptisés après 40 jours.

- Le Pape connaissait aussi la véritable identité d'une autre dame

La même dame dit: "Un jour, une dame se présenta pour prendre la Communion Sacrée. Cependant le Pape l'en empêcha. Sachant que le Pape était très strict avec les femmes dont la tenue vestimentaire n'était pas convenable (jupe courte ou robe à manches courtes...), nous lui prêtâmes de quoi couvrir ses bras nus. Cependant le Pape refusa de la communier pour la deuxième fois. Nous pensâmes alors que son refus de la communier était parce qu'elle n'avait pas couvert sa tête avec une écharpe. Nous lui en prêtâmes alors une. Malgré cela, le Pape refusa de lui donner la communion pour la troisième fois.

À la fin de la messe, le Pape appela cette dame et lui demanda de ne pas prendre la Communion Sacrée étant donné qu'elle n'était pas chrétienne. Cependant dans son amour paternel, le Pape lui donna de l'eau qu'il avait bénite en lui disant que son problème - à cause duquel elle était venue pour prendre la Communion chez les chrétiens - allait être résolu."

- Cela a-t-il vraiment eu lieu?

La même dame vertueuse raconte encore: "Nous avons entendu l'histoire que certains avaient communiquée à d'autres et ainsi de suite au sujet des voleurs qui avaient attaqué père Mina le solitaire (par la suite le Pape Kyrillos VI) lorsqu'il était dans le moulin au vieux Caire; Dieu avait rendu justice au père Mina: l'un d'eux, en traversant les rails, fut écrasé sous les roues d'un train et l'autre alla demander pardon au père Mina le solitaire.

Étant donné que je connaissais le Pape depuis plusieurs années, je décidai de lui demander personnellement si ce qui lui était arrivé avait vraiment eu lieu; en effet intérieurement je ne croyais pas à cette histoire. Un jour donc je lui dis: "Notre seigneur, est-ce vrai..." je n'avais pas encore complété ma phrase que le Pape leva le voile et son bonnet papal et dit: "Est-ce cela que tu veux voir? en indiquant la cicatrice à la tête!"

■ Le livre du Pape

Madame Mervat Farag - Edmonton, Canada - dit: "Depuis à peu près trois ans (1987), j'étais très triste pour une raison donnée. Je souffrai aussi d'une inflammation de nerfs à la poitrine. N'importe quelle émotion de tristesse déclenchait une sensation d'étouffement accompagnée d'une douleur à mon bras.

Ce jour-là, alors que j'étais bien triste, la douleur commença du côté du coeur, elle était supportable et je pensai qu'elle allait se dissiper rapidement. Cependant la douleur augmenta au point de devenir insupportable. Je ne pouvais presque plus respirer ni parler.

Mes enfants s'inquiétèrent en me voyant dans cet état; l'aîné n'avait que quatorze ans. Ils ne savaient quoi faire. Mon époux était au travail et il était difficile de le rejoindre. Ma soeur qui habitait près de chez nous était allée au marché.

Mes enfants crièrent et pleurèrent... À ce moment-là, je me rappelai les livres des miracles du Pape Kyrellos VI grâce à Dieu. J'indiquai du doigt à ma fille le livre pour qu'elle me l'apporte. Dès que je l'avais posé sur ma poitrine - Dieu est Témoin - la douleur se dissipa en un clin d'oeil. J'avais de la difficulté à croire à une guérison si rapide.. De même, mes enfants ne comprenaient pas comment j'avais pu être guérie si rapidement; ils se précipitèrent vers moi et m'embrassèrent, heureux de me voir soulagée et guérie d'un mal qui aurait pu entraîner ma mort."

• Les portes bien fermées

La même dame raconte le miracle suivant: "En 1985, nos parents me rendirent visite. Nous organisâmes pour eux un voyage en Colombie Britannique, deux jours de distance en voiture à partir de là où nous habitons.

Pour éviter que notre maison ne soit volée, je pensai déplacer la photo du Pape Kyrellos VI accrochée à la porte arrière pour la raccrocher à la porte d'en avant, car la première était solide et fermée à double serrure, tandis que la deuxième était fragile.

Cependant nous partîmes et j'oubliai de réaliser ce à quoi j'avais pensé. Après avoir parcouru une très longue distance, je me rappelai ce que j'aurais dû faire; je me rappelai également que j'avais oublié de mettre mes bijoux dans le coffre à la banque. Mon inquiétude ne dura que quelques minutes, par la suite je confiai tout à Dieu.

Douze jours plus tard, nous retournâmes chez nous à minuit. Je trouvai la porte d'en avant en bon état; et tout était normal, mais le lendemain à notre réveil, je trouvai - contrairement à ce que j'avais pensé - que la porte arrière était ouverte! Je pensais d'abord que mes neveux l'avait ouverte. Cependant je découvris que le cadenas était brisé. Je fis venir des spécialistes pour installer une autre serrure.

Le plus important dans tout cela est que les voleurs n'avaient rien volé. Tout était en ordre; ils n'avaient rien touché. Je constatai alors que la photo du Pape Kyrillos VI telle qu'accrochée à sa place était importante pour nous protéger du vol. Le Pape les avait empêchés ainsi de voler la maison et de commettre n'importe quel acte de vandalisme.

Pour que Dieu montre Sa Bienveillance avec nous, les voisins, après notre arrivée, quittèrent leur maison pour deux heures. Lorsqu'ils retournèrent, ils trouvèrent la porte arrière brisée et les voleurs avaient mis la maison sens dessus dessous. Ils ont déchiré les matelas avec des couteaux dans l'espoir d'y trouver quelque chose de valeur cachée.

■ Ceci n'est pas l'oeuvre de la médecine

Madame Kaukab Halim Barsoum - 201 rue Guessr El Suez, le Caire - dit:
"À la fin de l'année 1953, je demeurais dans une des villes de la Haute-Égypte. La température de ma fille s'éleva une seule journée puis revint à la normale; cependant je trouvais ma fille incapable de se lever ou de bouger. Tous les médecins de la ville l'examinèrent, mais aucun d'eux ne put identifier la cause

de sa maladie. Ils attribuèrent son état à une certaine faiblesse des nerfs. Ils lui prescrivirent des piqûres de vitamine "B".

Dieu voulut, durant la maladie de ma fille, que je lise dans une revue hebdomadaire un article sur la paralysie des enfants, ses symptômes et ses répercussions. L'article avertissait le lecteur d'éviter l'administration de la piqûre à la cuisse du malade... En réalité, je ne savais pas cela.

À la suite de la lecture de cet article, je refusai le traitement des médecins et je refusai qu'on administrât la piqûre de vitamine B à ma fille. Par la suite, je voyageai au Caire pour consulter trois médecins différents parmi lesquels Dr. Barada. Celui-ci constata qu'elle avait la paralysie des enfants aux deux pieds. Il ne précisa pas la durée du soin médical pour ne pas nous attrister (la période apparemment aurait été très longue) car jusqu'à nos jours on n'a pas découvert de traitement pour cette maladie; tout ce qui existe: des soins préventifs seulement.

Mon père donna le nom de ma fille à plusieurs prêtres afin qu'ils mentionnent son nom devant le Trône Divin durant les messes. Un jour, je l'emmenai chez Père Mina le Solitaire (par la suite le Pape Kyrillos VI) au vieux Caire. Il fut très ému par le cas de ma fille. Il adressa la parole à son Patron Maré Mina devant son icône. Il pria longtemps et à la fin il me dit: "Ne pleure plus. Aie la foi. Ta fille sera guérie et elle ira à mon église à pied. Il oignit les deux jambes de ma fille avec de l'huile sainte.

Je visitai plusieurs fois Sa Sainteté. Chaque fois, il me répétait les mêmes paroles. Moins de deux semaines plus tard, ma fille quitta le lit, marcha sans

aide. Il n'y avait aucune trace de cette maladie en elle. Son médecin, constatant sa guérison miraculeuse, dit: "Cela est l'oeuvre de Dieu, la médecine n'a rien à voir avec cette guérison."

■ Une chirurgie au genou

Monsieur Naguib Ibrahim - 21 rue El Shahid Moustapha, Shoubra, le Caire - dit: "Je vous transmets le miracle qui m'était arrivé il y a vingt-cinq ans. J'étais à cette époque-là âgé de cinq ans. Je marchais avec beaucoup de difficulté, ce qui causait beaucoup de chagrin à ma famille et à moi-même. Les médecins attribuèrent ma maladie comme un cas relié à une déformation congénitale aux pieds avec une faiblesse dans les nerfs du genou. Ils jugèrent nécessaire que je subisse une opération chirurgicale en mettant une tige métallique à chaque genou. L'opération en question était considérée comme très minutieuse et très risquée.

Plusieurs membres de ma famille s'inquiétèrent des répercussions que pourrait avoir une telle opération.

Ma mère s'empressa d'aller chez le Pape Kyrillos VI, sachant l'efficacité de ses prières. Durant la messe, au moment de la communion, elle me porta dans ses bras. Le Pape alors lui fit remarquer l'importance que j'enlève mes souliers². Ma mère informa le Pape de ma maladie et lui expliqua que je ne pouvais pas marcher. Elle lui demanda ses prières pour que l'opération

² La tradition de l'Église copte orthodoxe nécessite que le fidèle, en entrant à l'Autel pour prendre la Communion, enlève ses souliers comme Dieu avait demandé à Moïse d'enlever ses souliers lorsqu'il lui avait parlé à la montagne du Sinaï, et ce parce que le lieu où se trouvent le Corps et le Sang du Christ est saint.

chirurgicale réussisse et que je guérisse. Sa Sainteté le Pape lui répondit: "Non... il n'y aura pas d'opération... Dieu le guérira."

Ma mère souhaitait de tout son coeur que les paroles du Pape Kyrellos VI se réalisent. Elle ignorait que les paroles du pape allaient être exaucées rapidement.

Le jour fixé pour l'opération, j'avais beaucoup d'acné aux deux pieds. L'opération fut retardée. À la deuxième date, l'acnée avait disparu et je marchais normalement. Les paroles simples du Pape avaient été exaucées."

• Il le frappa avec le bâton pendant son sommeil

Monsieur Rizk Guirguis Rizk - El Kom El Akhdar, Maghagha en Haute-Égypte - dit: "Mon cousin Guirguis, soldat dans la sécurité centrale de la Province d'Assioute nous visitait de temps en temps. Cependant après une longue absence, un de ses collègues vint nous informer que Guirguis était malade à l'hôpital militaire d'Assioute. Rendus à l'hôpital, nous fûmes surpris de le trouver étendu sur un lit, et à côté de lui, deux collègues pour le servir. Nous remarquâmes qu'il était incapable d'identifier les visiteurs. Il ne mangeait pas et ne buvait pas depuis deux semaines. Il était atteint d'une fièvre très aiguë. De temps en temps, il se réveillait très agité cherchant à attaquer ceux qui l'entouraient ou à briser n'importe quoi devant lui. C'est pourquoi d'ailleurs, il était surveillé par ces deux soldats.

Nous fûmes très tristes surtout lorsque nous le vîmes, et ce à plusieurs reprises, agité et agressif. Deux jours plus tard, les médecins permirent qu'il sorte de l'hôpital car son cas s'était gravement détérioré et l'hôpital ne pouvait plus rien faire.

Il est à noter que nous aimons les saints, nous demandons leur intercession et nous aimons également visiter les monastères. Nous demandâmes alors l'intercession du Pape Kyrellos VI afin que Dieu accomplisse un miracle pour Guirguis. Le père de Guirguis pleurait abondamment; il pria une fois longtemps en demandant l'intercession d'Anba Boula, de Maré Mina et du Pape Kyrellos VI. Quatre jours après sa sortie de l'hôpital, nous constatâmes que Guirguis était en bonne santé et calme. Il quitta le lit et parla avec nous comme s'il ne s'était rien passé. Nous lui demandâmes comment ce changement avait eu lieu. Il nous répondit: "Pendant mon sommeil, je sentis quelqu'un me frapper avec un bâton. Lorsque j'avais ouvert mes yeux, je trouvai le Pape Kyrellos VI en train de me demander: "Qu'est-ce que tu as? De quoi te plains-tu?" Je lui dis: "Ma tête... j'ai le vertige". Il me frappa de nouveau avec le bâton à la tête en me disant: "Tu es sain et sauf. Va à l'église et prends la Communion Sacrée."

C'est ainsi que Guirguis fut guéri et retourna à son travail.

■ Une grande force Incommensurable

Monsieur F.G.N., spécialiste en électronique - l'Allemagne de l'Ouest (ce monsieur a demandé de ne pas mentionner son nom - dit: "Au mois de

septembre 1986 alors que nous retournions chez nous après un voyage sacré au monastère copte orthodoxe de Saint Antoine dans la ville de "Kraffel Bach", je fus grièvement blessé à la suite d'un grand accident de voiture. Je fus transporté à l'hôpital où j'y passai plus d'un mois.

Les miracles qui m'arrivèrent après cet accident furent multiples. Je ne mentionnerai ici que les plus importants et les plus compréhensibles au cerveau et ceux où le Pape Kyrillos VI intervint au moment où la médecine et la pensée humaine furent incapables de faire quoi que ce soit. C'est pourquoi j'appelle ces miracles la deuxième guérison, la guérison divine ou le miracle. C'était en tous les cas une grande force qu'on ne pouvait pas mesurer.

Je remercie Dieu le Seigneur Jésus Christ qui m'a choisi le Pape Kyrillos VI comme intercesseur et ange par l'intermédiaire duquel Il m'a envoyé les bénédictions. Voici en quoi consiste les miracles.

Bien que la voiture fût complètement démolie, je fus sauvé moi et tous les membres de ma famille.

Lorsque j'avais posé la photo du Pape Kyrillos VI sur les blessures, voici ce qui s'est passé:

- Toutes les blessures furent guéries miraculeusement;
- Il n'y eut aucune répercussion ultérieure comme séquelles de l'accident.

Quatre semaines après l'accident, les médecins découvrirent que:

- il y avait une incapacité de fonctionnement dans les os de la jambe gauche;

- le fil qui gardait attaché l'os du genou s'était détaché.

À cause de cette découverte, les médecins décidèrent de me faire subir les trois opérations suivantes:

1. Attacher le fil métallique autour du genou encore une fois;
2. Compléter les os de la jambe en question;
3. Sectionner une partie de l'os de la jambe gauche pour l'implanter dans le pied.

À cette terrible nouvelle, je manquai de courage et j'éclatai en sanglots; j'adressai alors la parole au Pape Kyrellos VI avec beaucoup de larmes et d'amertume lui demandant son intercession devant le Seigneur Jésus Christ... Le troisième jour, je vis le Pape Kyrellos VI en rêve me dire: "J'ai fait le nécessaire pour toi". De fait, voici ce qui arriva par la suite:

1. Je subis une radiographie le jour suivant, cependant les médecins ne l'acceptèrent pas car elle ne correspondait pas à celle prise quatre jours auparavant.

2. Une heure plus tard, ils m'invitèrent à subir une autre radiographie avec un appareil plus sophistiqué, capable de présenter des images colorées sous deux angles différents.

En réalité aucun médecin n'accepta ce dont ils furent témoins car ils ne croyaient ni aux miracles ni à l'intercession des saints... Cependant je fus complètement guéri sans subir une seule opération.

▪ La maladie du Carême

Madame Isis Soliman, l'épouse du père El Kommos Matta Hanna - Tanta, Delta du Nil - dit: "Chaque année, au moment du Carême (55 jours), j'éprouvais des douleurs aiguës à la poitrine. Ces douleurs étaient de nature étrange; le moment de leur occurrence était bizarre également. Je ne pouvais supporter ni les vêtements que je portais, ni même que quiconque s'approche du lit. J'étais dans l'incapacité d'entreprendre le travail quotidien à la maison. Je prenais tous mes repas au lit. Je tremblais de froid et il fallait que je me couvre avec plusieurs couvertures pour me réchauffer!

Je consultais plusieurs médecins, mais aucun d'eux ne put me prescrire un médicament efficace car il était difficile d'identifier la nature de cette maladie: Un médecin spécialiste des maladies intestinales me suggéra d'aller voir un gynécologue qui me référa à son tour à un chirurgien qui, lui, me suggéra d'aller voir encore un gynécologue.

C'est ainsi que je me trouvais dans un cercle vicieux. J'étais désespérée: aucun remède n'était efficace. Un de nos amis me conseilla d'aller voir un spécialiste des glandes au Caire. Je me dis alors: "Essayons encore une fois peut-être cela finira par le succès".

La veille de mon départ au Caire, je me sentis très fatiguée. La douleur était si aiguë que je criais de douleur. À l'heure qu'il était, toutes les cliniques étaient fermées; il n'y avait personne pour me prescrire un médicament et me donner une piqûre susceptible d'atténuer la douleur.

Cependant je me livrai à un profond sommeil subitement comme si j'avais été anesthésiée. Avant l'aube, entre le sommeil et l'éveil, j'eus un rêve ou une vision: je tenais une petite image du martyr Maré Mina. Cela me plut beaucoup et je souhaitais que l'image fût plus grande. À cet instant-là, Maré Mina lui-même apparut devant moi, accompagné du Pape Kyrellos VI derrière lui. Je me souviens encore de la grande taille du Pape. J'étais très heureuse. Je demandai leur intercession avec beaucoup d'insistance jusqu'à ce qu'ils disparurent.

Le matin je me réveillai, à la sonnerie du réveil-matin, pour aller au Caire. J'informai mon époux de ce que j'avais vu la nuit et je lui manifestai mon désir de ne pas faire ce voyage.

Ce jour-là, je ne sentis aucune douleur. J'entrepris toutes les tâches ménagères que je ne pouvais pas faire auparavant. Par la suite, je me dirigeai à l'église pour assister à la messe au milieu des fidèles; auparavant j'y assistais dans la salle réservée aux baptêmes loin des fidèles pour ne pas les déranger avec mes souffrances et les sons douloureux que j'émettais malgré moi. À la fin de la messe, une fois rendue à la maison, je pris mon déjeuner et je ne sentis aucun frisson et ma température était normale. La nuit j'étais très heureuse de ne pas avoir eu les crises de frisson qui m'attaquaient auparavant.

J'étais très heureuse en faisant remarquer à mon époux qu'une journée complète s'était écoulée sans que je n'aie eu de problème de santé. Celui-ci me répondit: "Maré Mina et le Pape Kyrellos VI ne t'ont-ils pas rendu visite?"

Dieu merci, le Carême passa tranquillement sans que je n'aie éprouvé de douleur."

■ Un liquide au cerveau

Madame F.A., Héliopolis, dit: "À la fin de l'année 1987, j'étais en Indes J'éprouvais des maux de tête et ce que je voyais devenait flou.

Une paralysie temporaire s'emparait de mon bras et de ma jambe gauche. Les périodes de crises augmentaient au fur et à mesure que le temps avançait.

Lorsque j'arrivai en Égypte les ophtalmologistes que j'avais consultés s'accordaient sur la nécessité que je porte des lunettes. Cependant, même après avoir porté des lunettes, la vision était toujours floue. D'autres problèmes s'ajoutèrent. Je me sentais très lourde et comme incapable de bouger. Enfin, j'allai voir Dr. Abdel Hamid Zeidan.

Le médecin me prescrivit des médicaments qui, au lieu de me guérir, augmentèrent ma tension d'une manière remarquable. Le médecin m'informa alors franchement la présence d'un liquide étrange à mon cerveau. Il me demanda de subir des radiographies et des analyses médicales avant d'être opérée au cerveau.

Pendant qu'un liquide coulait de mon oreille, j'allai consulter un spécialiste des maladies auriculaires; celui-ci m'informa de la nécessité de l'opération.

Je devins très triste et je pleurais beaucoup. Je demandais l'intercession du Pape Kyrellos VI et de Maré Mina à la suite des conseils de certaines amies pieuses qui priaient beaucoup pour moi et pour mes enfants.

Une de ces amies, Yvonne, alla au monastère de Maré Mina pour m'apporter de l'huile d'un moine très saint. Malheureusement, elle ne l'avait pas trouvé. Pendant qu'elle s'en allait triste, un autre moine, sans qu'il la connaisse, l'appela et lui dit: "As-tu besoin d'huile pour une malade? La voici." Yvonne prit l'huile et oignit ma tête avec celle-ci. À cet instant-là, il est à noter que ma tension était très élevée et j'étais dans le coma. Même quand je me réveillai, j'étais incapable d'identifier mes enfants.

Le soir, je sentis la présence d'une personne près de moi; j'ouvris les yeux pour trouver le Pape Kyrellos VI devant moi vêtu de son habit noir... Sa grande taille était remarquable; il pria et bougeait sa main tenant la croix au-dessus de mon corps. Lorsque j'avais ouvert les yeux, il m'indiqua de continuer de dormir.

Le lendemain matin, je trouvai ma tension normale, le mal de tête moins aigu et le gonflement avait complètement disparu... Je pouvais bouger... Il y avait une nette amélioration.

Je quittai le lit pour subir une nouvelle radiographie avant d'être opérée comme prévu.

Le médecin m'informa alors que je n'avais rien et il me demanda de quoi je me plaignais. Je lui répondis qu'un liquide coulait de mon oreille, cependant il me dit: "Actuellement tu n'as rien. J'avais la ferme décision de t'opérer, cependant la dernière radiographie que tu viens de subir indique que tu n'as rien... C'est un miracle."

J'allai chez l'oto-rhino-laryngologiste qui, après m'avoir fait subir une radiographie, me demanda: "As-tu subi l'opération?" Lorsque je lui répondis négativement, il ne me crut pas et me dit: "Ton tympan était déchiré auparavant... les traces de l'opération et de la cicatrice sont claires... Un autre oto-rhino-laryngologiste confirma les remarques du premier médecin dix jours plus tard.

Je remercie Dieu... Maintenant je peux pratiquer toutes les activités sans aucune difficulté."

▪ L'intermédiaire puissant

Mademoiselle Nabila Fayek Naguib - 12 rue Saad Zaghloul, El Kasr El Aini, le Caire - dit: "En 1964, mon frère Atef était étudiant à la Faculté de pharmacie à l'Université d'Alexandrie. Ma mère était très inquiète du fait qu'il étudiait loin en Alexandrie, car personne de la famille n'avait entrepris ses études ailleurs et si loin auparavant. Nous souhaitions qu'il soit transféré à la Faculté de pharmacie de l'Université du Caire.

Une de nos voisines proposa que nous allions voir le Pape Kyrillos VI avant de présenter la demande de transfert au Doyen de la Faculté de l'Université du Caire. Nous allâmes ma mère et moi à l'ancienne cathédrale. Là, nous vîmes le Pape en train de quitter sa cellule et de descendre les marches pour se diriger vers l'église. Lorsqu'il nous trouva devant lui, la demande de transfert à la main, sans nous poser une seule question et avant même que nous ayons pu lui parler, le Pape tint la demande et dit: "Cette demande sera acceptée." Ceci se déroula en toute simplicité... et nous avions de la difficulté à croire ce dont nous avons été témoins.

De fait, nous présentâmes la demande à la Faculté. J'allais de temps en temps voir le développement du dossier. Chaque fois que j'y allais, j'entendais dans les couloirs que le Doyen refusait toute demande de transfert.

Un jour, je vis une scène qui me peina beaucoup: un étudiant avait emmené avec lui son père paralysé assis sur une chaise roulante pour justifier sa demande de transfert comme quoi il était fils unique et était obligé de prendre soin de son père malade... Malgré cela, le doyen refusa.

Je me dis alors: "Est-il possible que la demande de mon frère soit acceptée surtout alors que nous n'avions aucune justification de valeur?"

Cependant la main du Pape qui avait posé la croix sur la demande de mon frère et les prières du Pape avait en donné à la demande un poids spécial...

Le Doyen accepta, à la grande surprise de beaucoup d'étudiants et de professeurs."

• La tumeur ... Identifiée par les radiographies

Monsieur N.S.B. de Sohag a écrit le message suivant:

"Révérend père... Ava Mina

Je n'avais pas eu la joie de rencontrer le Pape Kyrillos VI durant sa vie sur terre, cependant j'ai connu Sa Sainteté par l'intermédiaire de ses miracles. Le Pape devint pour nous une personne sainte dont l'intercession nous accompagne toujours.

Celui qui écrit ce message est votre fils spirituel (...). J'exerce la profession d'inspecteur-détective. Ma résidence est dans un des villages de la Province de Sohag... Je vous communique un des miracles importants que Sa Sainteté le Pape Kyrillos VI avait accompli pour nous grâce à Dieu.

À la fin du mois de janvier 1987, ma tante fut atteinte d'une maladie qui la rendait incapable d'expulser les selles et d'uriner. Les examens médicaux duraient longtemps. Un médecin jugea que cela était causé par l'inflammation du côlon. Il prescrivit d'abord un médicament qui n'eut aucun effet, ensuite un autre qui n'eut pas plus d'effet. Les autres médecins consultés ne réussirent pas non plus à prescrire un médicament efficace. C'est ainsi que sa maladie dura assez longtemps sans aucun signe de guérison.

Enfin un médecin proposa qu'elle soit examinée par un chirurgien qui demanda qu'elle subisse une radiographie au baryum.

Le 13 février 1987, ma tante subit la radiographie chez Docteur Louis Abadir. La radiographie démontra des tumeurs cancéreuses au côlon. Le médecin jugea nécessaire de les enlever rapidement pour éviter qu'elles ne se répandent et qu'elles ne progressent nuisiblement. Le chirurgien demanda à ma tante de subir d'autres analyses et radiographie avant l'opération. Quant à nous, nous pensâmes autrement.

Je demandai à ma tante qu'elle appelle le Pape Kyrillos VI afin qu'il intercède pour elle. Je lui demandai aussi qu'elle fasse le vœu, à savoir que si elle guérissait, elle irait assister à la commémoration du départ du Pape Kyrillos VI au Ciel (le 9 mars 1970) au monastère de Maré Mina à Marioute. Je décidai aussi de oindre son corps avec de l'huile sainte de Maré Mina.

Le 22 février 1987, ma tante sentit le parfum de l'encens dans sa chambre. Nous comprîmes que cela était un bon indice de sa prochaine guérison. Ceci eut lieu à plusieurs reprises. Le 6 mars 1987, nous allâmes à l'église de Maré Mina au vieux-Caire. Un des pères moines qui célébrait la messe ce jour-là donna à ma tante un morceau de coton trempé de sainte huile pour qu'elle la mette dans un verre d'eau et qu'elle la boive par la suite.

Le 8 mars 1987, elle alla au monastère de Maré Mina à Marioute pour assister à la commémoration. Dans la salle où reposait le corps du Pape Kyrillos VI, elle pria les larmes aux yeux et nous de même, demandant au Pape

Le 9 mars 1987, le jour de la commémoration, elle prit une purge d'huile à la suite de laquelle elle évacua un corps rond.

Le 10 mars 1987, dans leur chemin vers le chirurgien, ma tante, accompagnée d'une autre dame, sentirent le parfum du bel encens (comme celui dans la célébration de la messe). Arrivées chez le médecin, celui-ci recommanda que ma tante subisse un examen du côlon par endoscopie à l'hôpital Anglo. Ceci eut lieu le 12 mars 1987.

Par la suite, elles retournèrent chez le médecin (Immeuble Ramsès), où elles lui présentèrent tous les rapports. Il leur fit savoir alors qu'il n'y avait plus de trace de tumeurs et il leur donna des simples médicaments pour activer le foie et les sécrétions de l'estomac.

Ci-joint deux rapports médicaux: le premier avant le miracle et le deuxième après le miracle.

COLONOSCOPY

Name: Mrs. *[Signature]*

Number :

Date of birth: 37 years old.

Date: 12.03.1987

Address: "SOUH".

Apparatus: CF LB3

Referred by: Prof. Dr. Hafeed Ibrahim MD.

Preparation: ---

INDICATIONS:

Chronic constipation.

Endoscopy is done in order to verify an abnormality on X-ray picture (the patient did not bring the BA enema.)

X-RAYS:

ENDOSCOPY:

1. Technique:

- Local preparation: multiple water enemas; satisfactory up to the cecum.
- Duration of the examination: 20 minutes
- Inserted length: 130 cms

2. Anus:

- normal.

- *[Signature]*

3. Rectum:

* Normalizing mucosa & no abnormal growths detected up to the caecum.

- *[Signature]*

4. Sigmoid colon:

- not seen.

5. Caecum:

Presence of some faecal fluid. No mass detected.

- normal.

- not seen.

CONCLUSION:

Endoscopically, normal findings up to the caecum.

بسم الله الرحمن الرحيم
 سبب هذا التقرير هو

Much obliged,

Biopsy: 1) ---

2) "

3) "

Polypectomy: YES - NO

Photos: YES - NO

Unit: 24, El Ahras St., 11th floor, Tel: 848065 - 823393

الهاتف: 848065 - 823393 شارع الأحرار - 11 طابق - 24

15.1.87

Prof. Saddam Gungis

Urinary tract : plain A.P. view

Colon with barium (double contrast barium enema).

Dear DR. NABIL ATALLAH

Plain exam. revealed normal size - shape & position of both kidneys .

No radio-opaque calculi are detected in the U.T.

Barium enema was given under the screen.

A markedly narrowed segment about 6 cm in length with irregular contour & distorted or obliterated m.m. pattern is seen at the rectosigmoid junction .

Other parts of the colon are normal .

Evacuation is sluggish .

Barium passed through ileocecal valve to fill normal cecal loop .

Appendix shows normal appearance .

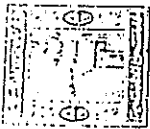
Comment Findings are consistent with malignant neoplasm of rectosigmoid junction . Endoscopy is recommended for confirmation .

Thanks - yours sincerely,

الترجمة

صندوق واضح في جزء من القولون في حدود ٦ سم مع تضيق
 الشكل - وضيقه بالغشاء المبطن عند اتصال القولون
 بالمستقيم - الإخراج بطيء

النتيجة استبعاد مرض خبيث با اتصال القولون بالمستقيم
 وينصح بعمل منظار للمأكد .



■ Nous attendions son départ au Ciel

Dr. Afaf Labib Abadir - 10 rue El Galua, Victoria à Alexandrie - dit: "Il y a à peu près vingt ans, ma mère fut atteinte d'une maladie grave à son cou. N'ayant pas pu retrouver le rapport médical sur son cas, je suis dans l'incapacité de communiquer actuellement la nature de sa maladie à cette époque-là. Cependant je peux déduire des circonstances de cette époque-là que c'était le cancer. En effet, tous les médecins à Alexandrie et à Kafr El Dawar s'accordaient pour affirmer qu'il n'y avait pas d'espoir pour sa guérison. Tous les médicaments qui lui avaient été prescrits n'étaient que des tranquillisants.

En réalité, ma mère est une femme pieuse, fidèle et très croyante. Elle demandait souvent les bénédictions et les prières du Pape Kyrellos VI et gardait avec elle une photo de Sa Sainteté.

Une nuit, la douleur augmenta remarquablement. Nous étions à cette époque-là très jeunes. Mon père demanda à une vieille dame, une amie de la famille, de rester avec elle le soir de crainte que la mort ne la surprenne durant la nuit.

Ma mère se livra au sommeil quelques instants. En rêve le Pape Kyellos VI lui apparut: il frappa son cou trois fois avec un objet solide; un flux de sang jaillit de son cou. Après ce rêve, ma mère se réveilla complètement guérie... Ceux qui l'entouraient et ceux qui étaient au courant de son cas comme les proches parents, les amis et les médecins, étaient très surpris de la voir tout à coup en

forme et en très bonne santé. Elle jouit actuellement d'une excellente santé et gardé toujours avec elle la même photo du Pape."

• Dieu ne nous oublie pas

Monsieur Edward Aziz Bakhoun, à la compagnie Kima à Assouan en Haute-Égypte, dit: "Je fus atteint d'une inflammation aiguë au poumon gauche. Je ne pouvais dormir ni sur mon dos, ni sur n'importe quel côté. Tout ce que je pouvais faire: m'asseoir ou m'allonger sur une longue chaise.

Plusieurs médecins m'examinèrent, mais aucune prescription ne donna des résultats; l'espoir de guérison diminuait de jour en jour. Deux ans plus tard, le médecin qui s'occupait de mon cas décida que je devais être opéré pour enlever les artères inflammées qui sécrétaient toujours du sang.

Deux autres médecins que j'avais consultés confirmèrent le diagnostic et la décision du premier médecin. Cependant l'un d'eux craignait que je ne puisse pas supporter l'anesthésie nécessaire pour l'opération même si celle-ci pouvait se solder par la réussite. Il m'informa que ma santé pourrait s'améliorer si je prenais les tranquillisants prescrits et qu'en tous les cas c'est surtout Dieu qui est le Vrai Médecin Guérisseur.

Je retournai chez moi très ébranlé. Je pleurai beaucoup. Je pris une seule piqûre du traitement que le médecin m'avait conseillé de suivre.

Cette nuit-là, je vis en rêve le Pape Kyrellos VI qui était à cette époque-là vivant avec nous sur la terre en chair et en os. Je le vis donc en rêve comme en train de visiter un hôpital. Je m'approchai de lui et je lui communiquai ce que les médecins m'avaient informé, à savoir qu'il était nécessaire que je subisse une opération que je ne pourrais pas supporter. Sa Sainteté le Pape pria pour moi et lava mon visage avec de l'eau. Il m'informa que j'étais guéri.

Le lendemain, mon épouse me fit remarquer que mon sommeil était très doux. Je lui racontai alors le rêve que j'avais eu. Elle me rappela aussitôt ce qu'elle m'avait dit auparavant, à savoir que Dieu ne nous oublierait pas et que je n'aurais pas besoin d'une opération chirurgicale.

Par la suite, j'allai chez le médecin de la compagnie pour lui demander de me référer à un spécialiste. Il refusa d'abord, cependant il accepta après pitié. Une fois chez le spécialiste, celui-ci me demanda d'attendre jusqu'à ce que l'effet du médicament soit observable, mais le spécialiste entreprit aussitôt l'examen médical. Il fut étonné du résultat et il me fit subir immédiatement des radiographies; il répéta l'examen et enfin il me dit: "Dis-moi la vérité, quel est le médicament que tu as pris?"

Je lui dis: "Seulement le médicament que vous m'avez prescrit hier, à savoir une piqûre tous les 15 jours". Le médecin me dit alors: "Non... c'est impossible, une seule piqûre ne peut pas avoir cet effet énorme". Surpris, je lui dis: "Qu'est-ce que j'ai docteur?" Il m'informa que le pourcentage de ma maladie ne dépasse pas 1%".

Je lui racontai alors le rêve que j'avais fais. Il me dit: "La médecine ne crois pas aux miracles et ne les accepte, cependant ton cas s'est amélioré beaucoup sans aucun doute... C'est à toi de décider si tu veux continuer le médicament ou non". Tout cela avait eu lieu en 1965.

En 1966, je partis au Caire. Là j'essayai de rencontrer le Pape. Il était très fatigué. Nous attendîmes, mon épouse, mes enfants et moi jusqu'à midi et demi pour le rencontrer. Un des valets de la résidence papale nous informa que Sa Sainteté le Pape ne pourrait pas nous rencontrer. J'essayai de lui expliquer que nous venions de loin, d'Assouan, mais il ne voulut rien entendre. Quelques secondes plus tard, un autre valet vint dire: "Les gens d'Assouan, qu'ils entrent; le Pape les attend". Je ne pouvais croire mes oreilles. Comment le Pape avait-il su que nous étions là? J'étais très heureux.

Dans sa cellule, le Pape bénit mes enfants, mon épouse et moi-même. Je lui fis savoir le miracle qu'il avait accompli pour moi grâce à Dieu. Merci, jusqu'à présent je suis en très bonne santé. La maladie ne m'est jamais revenue."

• Le diabète héréditaire

Madame Marguerite Guemian Guirguis - 1 rue Ibrahim Ahmed, Doki, le Caire - dit: "Le 15 janvier 1987, ma fille m'informa qu'elle urinait plus de dix fois par jour; de plus elle éprouvait de la sécheresse à la bouche. Durant une visite chez ma cousine, je lui fis savoir ce qu'avait ma fille. Aussitôt elle prit un échantillon d'urine de ma fille, l'analysa et découvrit que le taux de présence de

sucré dans l'urine était trois fois plus que la normale. Nous ne pûmes nous empêcher de pleurer.

Professeur Docteur Khatabe, après avoir examiné ma fille, nous informa que son cas est héréditaire. Ce diagnostic fut un grand choc pour nous; en effet, ma fille n'avait, à cette époque-là, que dix-neuf ans. Nous avions de la difficulté à accepter les conséquences de cette maladie sur sa vie et son avenir.

Quant à moi, je priais, demandant l'intercession du Pape Kyrellos VI. Je lui disais: "J'ai lu tous les livres de vos miracles à cause desquels je glorifie Dieu. Pour l'amour de la Sainte Vierge la Mère de La Lumière, et de votre bien-aimé Maré Mina, accomplissez un miracle pour ma fille afin que ma foi ne s'ébranle pas.

Après cela, nous entreprîmes les analyses exigées; le résultat: il n'y avait plus de diabète et ma fille était complètement guérie."

■ La cicatrice disparu

Monsieur Michel Mikhaïl, orfèvre - Nabaro, Dakahlia, Delta du Nil - dit: "Aujourd'hui je voudrais exprimer ma reconnaissance au Pape Kyrellos VI malgré le grand retard à communiquer les miséricordes de Dieu grâce à l'intercession de ce grand saint.

Mon enfant Michaïl portait des lunettes depuis sa tendre enfance car sa vision était faible. De plus, ses yeux louchaient légèrement.

À sept ans, il s'amusait avec un jouet (un pistolet); en appuyant sur la gâchette, le projectile le toucha à l'oeil droit. J'emmenai mon enfant aussitôt chez Docteur Moheb Bassili Abdel Malek à Mähella El Kobra.

Il constata que la pupille avait subi une fissure avec possibilité conséquemment que les rayons lumineux ne puissent plus passer par l'orifice central de l'iris.

Cette nouvelle était un vrai choc pour moi. À Mansoura, deux autres médecins: Dr. William Beniamine Hanna et Dr. Sobhi Riad l'avaient examiné et confirmèrent le diagnostic de docteur Moheb.

Mon enfant Michael, lorsqu'il comprit la gravité de son cas et l'incapacité des médecins de lui procurer la vue de nouveau, il se mit à pleurer une certaine période de temps.

Un jour, nous remarquâmes qu'il avait cessé de pleurer. Il prit un des livres des miracles du Pape Kyrellos VI et le posa sur son oeil. Personne ne lui avait suggéré d'agir ainsi... C'était plutôt la foi d'un enfant. De fait, nous le vîmes dire en toute foi: "Quels médecins pourraient me guérir? C'est plutôt le Pape Kyrellos VI qui me guérira."

Je me dis alors: "Amen (oui), que le Bon Dieu exauce les paroles de cet ange."

De fait, le miracle eut lieu. Son oeil fut guéri et la force de sa vision s'améliora. Il ne porta plus de lunettes. Aussi ses yeux ne louchaient plus.

Il est à noter que le révérend père El Komos Boutros Labib Abdou, le responsable de l'application des dogmes coptes orthodoxes à Nabrarou s'est occupé de l'envoi au monastère des lignes de ce miracle et ce, avec les rapports médicaux ainsi que de son propre témoignage envoyé au monastère à l'intention du Révérend père Ava Mina:

"Révérend père Ava Mina,

Nous envoyons le détail d'un miracle accompli avec un des enfants de l'église copte orthodoxe de la Sainte Vierge Marie à Nabarou. Son nom est Michaël Michel Mikhaïl. J'ai été témoin devant Dieu de l'arrivée de ce miracle dont je ne doute pas du tout. Nous vous envoyons ces informations pour que vous puissiez les diffuser dans un des livres des miracles du Pape Kyrellos VI ou d'une autre manière que vous considérez appropriée.

Devant ce miracle, nous remercions Dieu qui a accepté l'intercession de Maré Mina le faiseur de miracles et du défunt Pape Kyrellos VI à qui nous sommes bien reconnaissants également."

■ Voyage au monastère pendant la nuit sous la pluie

Monsieur F.B.R. de Jérusalem dit: "J'exerce la profession d'ingénieur à El Khalig El Arabie. J'ai trouvé par pur hasard les livres des miracles du Pape

Kyrellos VI; ces livres me plurent beaucoup et attirèrent mon attention sur ce grand saint ainsi que sur son patron Maré Mina le faiseur de miracles.

En fait, j'avais bénéficié de l'intercession de Maré Mina lorsque j'avais perdu mon passeport dans un pays européen. Je fus obligé de retourner dans mon pays pour que soit émis un autre passeport, ce que je pus obtenir.

Cependant le problème qui survint concerna le visa demandé pour retourner au pays où j'étais; en effet il était difficile d'obtenir de nouveau. L'émission du visa prit beaucoup de temps. Loin de mon épouse et de mes enfants, je me trouvais dans un état psychologique déplorable.

Comme j'avais dit tantôt, j'ai pu alors bénéficier de l'intercession de ce grand saint dont j'avais lu les miracles. Mon souhait de rejoindre ma famille se réalisa rapidement dès que j'avais demandé l'intercession de Maré Mina.

Un autre événement très grave nous arriva, mais nous bénéficiâmes de l'intercession du Pape Kyrellos VI qui était très claire.

Mon fils, âgé de 12 ans, fut atteint d'une maladie aux yeux. Nous l'emmenâmes à l'hôpital où il fut examiné minutieusement. Sa maladie oculaire était étrange: il ne pouvait voir, à partir d'un certain angle, que de son oeil droit ou de son oeil gauche. Il resta à l'hôpital dix jours. Lorsque les médecins furent incapables de diagnostiquer son cas, ils attribuèrent le problème à une tumeur au cerveau.

Cette nouvelle nous foudroya. J'élevai mon coeur par la prière à Dieu, demandant l'intercession du Pape Kyrillos VI. Par la suite, mon fils subit une radiographie du cerveau "Scanning"; le résultat: aucune trace de tumeur. Aussi, son problème de vision à partir d'un certain angle n'existait plus. Ceci nous assura que l'intercession du Pape Kyrillos VI avait été acceptée et que Dieu avait accordé la guérison à mon fils.

Aujourd'hui au monastère, je suis venu pour réaliser mon voeu que j'avais fait si Dieu guérissait mon fils. La pluie nous avait empêchés plusieurs jours de nous y rendre, mais enfin malgré leur continuité, je m'y suis rendu (le 6 janvier 1988). J'ai quitté le Caire à 3 h 30 du matin sans m'inquiéter des risques ou des difficultés que je pouvais avoir dans le chemin désertique.

Je remercie Dieu de son amour éternel... Je remercie aussi le Pape Kyrillos VI et le martyr Maré Mina le faiseur de miracles."

■ Il l'avait rassuré Il y a 10 ans

Docteur M.S.E., Angleterre: Les détails de ce miracle eurent lieu l'été 1977 avec ce médecin qui aimait beaucoup le Pape Kyrillos VI et Maré Mina, et ce, d'une manière remarquable. Ce docteur disait qu'il se préparait pour l'examen, après la réussite duquel il pouvait devenir membre du Collège royal à Londres. Cependant à cause des circonstances dans son travail, il lui était difficile de se préparer comme il l'aurait voulu à l'examen. Une nuit, le Pape Kyrillos VI lui apparut en rêve et lui dit: "N'aie pas peur... N'aie pas peur". Ce rêve encouragea ce médecin qui déploya un très grand effort malgré le peu de temps

dont il disposait, et il réussit dans la première partie de l'examen malgré sa difficulté.

L'automne 1979, pendant qu'il se préparait pour voyager en Angleterre, le Pape Kyrellos VI lui apparut en rêve et lui dit: "Tu réussiras la deuxième partie de l'examen après une longue période, cependant Dieu t'aidera et ta situation sera mieux que celle de tous tes collègues."

Le jeune médecin partit pour l'Angleterre et c'est en vain, sans succès, qu'il essaya d'obtenir son diplôme. Au bout du désespoir, il était sur le point d'oublier que Dieu intervient encore à la quatrième veille de la nuit.

Durant l'année 1986, une mésentente eut lieu entre lui et le directeur adjoint du Collège royal. À ce moment-là, il se rendit compte qu'il n'y avait plus d'espoir car ce directeur adjoint était parmi les personnalités les plus influentes du milieu médical en Angleterre et il connaissait chaque candidat par son nom.

Cependant, le médecin en question vit en rêve une personne lui dire: "Le Pape Kyrellos VI te dit de ne pas avoir peur"... De fait, ce médecin réussit l'examen brillamment et cela en soi était un miracle, car le directeur du Collège royal avait déclaré que l'examen cette fois-là avait été très difficile.

Le médecin se classa le sixième sur cent deux médecins de tous les pays du monde.

Ce médecin dit: "Comme je voudrais construire une église dans les pays d'immigration au nom du Pape Kyrillos VI et prendre la communion de cette église rien qu'une seule fois avant mon départ de ce monde.

Il importe de témoigner que Dieu ne quitte jamais ses enfants. De fait, ce médecin obtint deux diplômes: le premier dans la spécialisation des maladies gastriques et le deuxième en gynécologie.

C'est ainsi que Dieu le combla en lui faisant emporter victoire sur victoire, et ce, après dix ans comme le lui avait prédit le Pape Kyrillos VI, l'homme à qui Dieu accordait, entre autres, le don de prédire quoi que ce soit avant la réalisation d'un événement..."

■ La terreur pendant la nuit

Madame Kawkab Elias - 36 rue Mohamed Farag, Hadayek El Kobba, le Caire - dit: "Ma petite fille était très jolie. Tous ceux et toutes celles qui l'ont vue témoignaient de sa beauté. Elle était en pleine santé, joyeuse et souriante.

Vers l'âge de quatre ans, elle se réveilla terrifiée une nuit tout en me disant: "Sauve-moi maman, protège-moi maman".

Au début, je crus qu'elle était malade et que quelque chose lui causait des douleurs; cependant elle niait cela. Ensuite le matin je la trouvai normale sans aucun symptôme ou indice de maladie. Cette scène se répéta plusieurs mois:

terreur la nuit et vie normale le jour. Plusieurs prêtres prièrent pour elle, mais aucun changement n'eut lieu.

Ma grande soeur me conseilla d'aller voir le Pape Kyrellos VI. J'acceptai. De fait, nous assistâmes à la messe et nous allâmes par la suite à la résidence papale.

Nous trouvâmes Sa Sainteté le Pape, malade, étendant son pied sur une chaise. Ma soeur et mes enfants se présentèrent d'abord, quant à moi, par révérence et respect pour le bien-aimé du Seigneur et successeur de Saint Marc, j'attendais quelque peu en arrière, presque à l'extérieur. Cependant avec son amour paternel et sa simplicité, il m'appela en disant: "Viens, fille bénie". Il avait su par le Saint-Esprit que j'étais la mère de ces enfants. Après être entrée, je restai derrière eux. Ma soeur se mit ensuite à lui raconter ce qui arrivait à ma fille. Sa Sainteté interrompit ma soeur pour lui faire comprendre que Dieu lui avait déjà tout dévoilé. "Vas-tu encore me raconter..." Puis il dit: "Venez mes enfants pour que je prie pour vous". De fait, il fit une courte prière, nous bénit avec la croix, et nous laissa partir en nous souhaitant une vie sainte dans le Christ.

Cette nuit-là, ma fille se réveilla quand même plus que n'importe quelle nuit auparavant. Je doutai d'abord des prières de Sa Sainteté, cependant, grâce à Dieu ce fut la dernière nuit de terreur."

■ Crise de convulsions nerveuses pendant le rire

Madame Yvonne Youssef El Kommos - 7 rue El Mahalawi, El Doki, Guizah - dit: "Étant donné que la vie de l'homme de prière, le défunt Pape Kyrillos VI est pleine de parfum spirituel qui remplit tout lieu et étant donné que tous les fidèles témoignent des miracles qu'il accomplit grâce à Dieu, je vois nécessaire de mentionner un des miracles que Dieu avait fait à la suite de l'intercession du Pape Kyrillos VI.

Mon fils Emad, dès sa tendre enfance, avait de temps en temps des convulsions nerveuses qui le surprenaient à différentes occasions: lorsqu'il pleurait, lorsqu'il était triste, lorsqu'il riait ou s'il tombait par terre.

Plusieurs médecins l'avaient examiné; mais leur diagnostic différait de l'un à l'autre. Les médicaments qu'ils lui prescrivirent n'étaient que des tranquillisants.

Étant donné que la crise pouvait le surprendre à n'importe quel moment, il devait être constamment sous notre surveillance. C'est pourquoi, nous ne pûmes le laisser à la maternelle.

À l'âge de 5 ans, je l'emmenai chez le Pape Kyrillos VI. Je montai jusqu'à sa cellule, je frappai à sa porte et il m'ouvrit: c'était le Pape en personne. Je pense qu'il devait être en train de se reposer car j'étais allée le voir dans l'après-midi.

Je lui expliquai ce qui arrivait à mon enfant. Quant à Sa Sainteté, il resta silencieux un moment, puis il me dit: "C'est à cause de toi³ qui lui faisait peur en lui faisant croire que des méchants monstres lui feraient du mal s'il n'arrêtait pas de faire du bruit!" Par la suite, le Pape me bénit moi et tous mes enfants qui m'avaient accompagnée. Après les prières de la veille, Sa Sainteté le Pape me donna un morceau de coton trempé de sainte huile et me demanda de oindre Emad trois jours consécutifs.

En réalisant ce que Sa Sainteté le Pape m'avait demandé, le problème de convulsion de Emad se dissipa pour toujours. De fait, ces convulsions ne lui revinrent plus ... voilà maintenant environ vingt-cinq ans plus tard et tout va bien. Que Dieu soit glorifié.

■ Un petit choc

Monsieur l'ingénieur H. M. - rue Ibn El Rashied, Rod El Farag, le Caire - dit: "Le 4 janvier 1960, j'étais assis au balcon avec mon père. Je tombai de ma chaise et je me heurtai la tête contre le mur. Je perdis connaissance. Mon père me porta jusqu'au lit. Il essaya de me faire reprendre connaissance; ce n'est que le soir que je me réveillai terrifié et comme dans un état de lutte avec des convulsions nerveuses.

Mon père m'emmena chez le docteur Auguste Manoli qui me prescrivit plusieurs médicaments. Cependant les convulsions nerveuses me regagnaient

³ Parfois des mamans, à une certaine époque, faisaient peur à leurs enfants pour avoir le silence complet à la maison; ainsi elles leur faisaient croire que des monstres allaient les manger s'ils ne restaient pas tranquilles.

deux à trois fois par jour. Parfois l'intensité des crises diminuait quelques jours mais ce n'était que pour me regagner avec plus de force par la suite.

Après quelques jours, je perdis le contrôle de mes muscles...Je ne pouvais ni marcher, ni me lever, ni parler, ni bouger mes mains.

Mon père m'emmena chez un autre médecin puis chez un troisième. Chacun d'eux me fit subir des radiographies sur le crâne aussi bien que des analyses sur l'artère vertébrale. Rien de particulier ne parut. C'est ainsi que personne ne pouvait diagnostiquer mon cas.

Un quatrième médecin me prescrivit des médicaments à prendre du mois de mai jusqu'au mois de novembre 1960. Durant cette période, mon cas s'aggrava et tout médicament m'était inutile.

Mon père et ma mère priaient beaucoup pour moi afin que Dieu m'accordât la guérison. Un homme vertueux, Monsieur Younâne Nakhala conseilla mes parents de m'emmener chez le Pape Kyrellos VI. Sa Sainteté le Pape, dès qu'il me vit, dit à ma mère: "Ma fille, est-ce que cet enfant était tombé?" Par la suite, il pria pour moi, m'aspergea avec de l'eau bénite et m'en donna pour que j'en boive. Quant à moi, je refusai. Le Pape alors donna l'eau à ma mère afin qu'elle me la fasse boire à la maison et pour qu'elle en asperge mon lit.

Ma mère exécuta ce que le Pape Kyrellos VI lui avait demandé... À partir de cette date-là, je n'eus aucune convulsion nerveuse; je regagnai ma force, et ce, grâce à la bénédiction du grand saint le Pape Kyrellos VI."

• Le chapitre 12 de l'épître de Saint Paul aux Romains.

Monsieur F. Abdel Messih - Pennsylvanie, les États-Unis (du registre du monastère) - dit: "En avril 1984, une grande mésentente eut lieu entre moi et mon épouse et nous étions sur le point de divorcer, bien que nous ayons une fille de 10 ans et un garçon de six ans.

Un jour, un de mes proches parents qui était revenu du Caire après un court séjour, me parla des miracles du Pape Kyrellos VI. Je me sentis très attiré par ce qu'il me racontait au sujet du Pape. J'étais également étonné qu'au 20^e siècle existât un saint à qui Dieu avait accordé une si grande force spirituelle, une limpidité énorme et une intercession puissante.

J'avais chez moi un livre sur Sa Sainteté en deux versions, l'une en arabe et l'autre en anglais. Je me mis à lire ce livre avec beaucoup d'avidité et d'espoir. Un jour, la chambre fut remplie d'un bel encens dont l'origine était inexplicable; je n'avais jamais senti auparavant un parfum d'encens aussi agréable.

Je passai quelques jours à lire et à méditer dans ce livre. Un jour, le miracle eut lieu lorsque je vis en rêve le Pape Kyrellos VI debout dans l'Autel de notre église à Pittsburgh: il m'avait donné la Communion Sacrée et m'avait dit: "Mon fils, lis le chapitre 12 de l'épître de Saint Paul aux Romains."

Je n'avais jamais pensé à ce chapitre pour pouvoir dire que ce j'avais vu et entendu dans mon rêve aurait pu être le produit d'une pensée refoulée ou de

l'inconscient. C'était un véritable message du Pape Kyrillos VI pour moi. Par la suite, je lus ce chapitre et je le trouvai merveilleux car il était rempli de beaucoup d'enseignements et de conseils spirituels. J'éprouvai aussitôt un sentiment de quiétude et de paix.

La réconciliation entre mon épouse et moi eut lieu après que le conflit avait atteint son apogée. C'est ainsi que notre famille a fini par s'unir...

Nous voilà tous en visite au monastère béni. Nous demandons à Dieu de nous protéger et de nous sauver de toutes les tentations et astuces diaboliques."

■ Il ne regarda pas ses livres

Madame Mona Bishaï - Edmonton , Canada - dit: "En 1970, ma soeur et moi avions à subir l'examen pour l'obtention du diplôme des études secondaires générales.

Nous allâmes voir le Pape Kyrillos VI qui, lorsque des étudiants le lui demandaient , aidait ceux-ci dans leurs études en leur indiquant certaines pages desquelles des questions allaient être posées à l'examen.

Ma soeur et moi avions emporté nos livres pour les lui présenter. Étant donné que nous étions ensemble à la même année et que nous étudions ensemble, il nous semblait logique de nous contenter de présenter au Pape soit mes livres, soit ses livres. Cependant, le Pape avait béni les livres de ma soeur et il indiqua du doigt quelques pages. Lorsque je lui présentai mes livres, il

refusa de m'indiquer quoi que ce soit. Je pensai alors que cela était naturel puisque ma soeur et moi suivions les mêmes programmes. Cependant je compris par la suite que Dieu avait inspiré le Pape Kyrillos VI... ce saint que je ne connaissais pas comme il fallait... Je ne compris donc que plus tard que Dieu lui avait dévoilé l'avenir clairement. En effet, à la période des examens, j'eus la typhoïde. Je fus obligée de répéter l'année scolaire. C'est à ce moment-là que je me rappelai le refus du Pape Kyrillos VI de m'indiquer n'importe quelle page de mes livres.

- La même dame vertueuse dit encore: "Ma fille Holy, lorsqu'elle avait un an, était tombée d'une chaise. L'os de la main fut brisé.

Je l'emmenai rapidement à l'hôpital. Elle fut opérée le lendemain. Elle souffrait beaucoup durant l'opération, ce qui nous avait chagrinés beaucoup, son père et moi.

Nous pûmes faire sortir notre bébé de l'hôpital après que son bras fut complètement mis dans le plâtre. Le médecin nous demanda de revenir à l'hôpital chaque lundi, et ce, pour au moins un mois et demi à deux mois.

Une semaine plus tard, à l'hôpital, le médecin fit une radiographie à la suite de laquelle il constata que les os n'étaient pas à leur place normale. Il nous informa alors qu'il était obligé d'enlever le plâtre, de remettre les os à leur place et le plâtre aussi par la suite.

Je ne pus m'empêcher de pleurer, car cela signifiait que notre bébé devrait encore une fois subir les mêmes souffrances. Je suppliai le médecin d'attendre

une semaine... avec le souhait que le tout s'arrange. En disant cela, je décidai en moi-même d'avoir recours à Dieu... Le médecin accepta d'attendre une semaine en me prévenant que la semaine suivante, s'il constate un millimètre de déplacement de plus, il l'opérerait immédiatement.

La semaine s'écoula. Le dimanche soir, la veille de la journée où notre bébé devait être examiné pour subir par la suite l'opération, je le oignis avec de l'huile provenant du monastère de Maré Mina. J'attachai les deux photos, celle de Maré Mina et celle du Pape Kyrillos VI sur le plâtre. Je me mis à lire un des livres des miracles du Pape Kyrillos VI, tout en demandant à Dieu, en pleurant, de guérir ma fille par l'intercession du Pape Kyrillos VI le grand saint.

Après minuit, notre fille Holy cria fortement. Son père et moi-même, nous l'entendîmes. Je dis aussitôt: "La main de Holy est guérie. Ce cri est un indice que le Pape Kyrillos VI l'a opérée."

Le lendemain, des radiographies lui furent prises. Le médecin fut très étonné en examinant les os du bébé. En effet, il constata que les os avaient pris leur position naturelle sans aucune intervention de sa part. Il nous informa qu'il avait déjà entrepris tous les préparatifs pour l'opération en se basant sur les radiographies prises il y a une semaine...

Nous glorifiâmes Dieu..."

• Le droit naturel d'élever l'enfant

Mademoiselle M.N.B. - Khartoum, Soudan - dit: "Une mésentente eut lieu entre mon père et ma mère... Mon père s'éloigna du chemin du Seigneur Jésus Christ afin qu'il puisse divorcer. Cette mésentente eut lieu quelques mois avant mon arrivée au monde.

Arrivée au monde, ma mère m'éleva. Je ne savais rien de mon père qui nous avait négligées complètement ma mère et moi.

À l'âge de 14 ans, mon père voulut exercer son droit légal de m'avoir pour m'élever; pour cela il intenta un procès contre ma mère.

Bien que nous nous attendions à cela, ma mère et moi fûmes très chagrinées.

Nous eûmes recours à la prière... Un des évêques de l'Église avait prié pour nous. Au tribunal, le juge m'ordonna de venir le lendemain pour que mon père me prenne.

La nuit avant de dormir, je demandai l'intercession du Pape Kyrellos VI et de son Patron Maré Mina.

Le lendemain au tribunal, j'étais très inquiète et troublée. Cependant l'inattendu se produisit: mon père ne vint pas au procès...!

Le juge annula le procès que mon père avait intenté et il ordonna que je reste avec ma mère."

■ Il a assisté aux louanges présentées au Pape

Monsieur Abdel Sayed Wahba Lamie - 39, rue Georges El Obeidy, Tahta - dit: "J'avais commencé à fumer la cigarette depuis que j'étais en sixième année de l'école primaire. Cette mauvaise habitude s'empara de moi et j'en devins esclave; ses répercussions étaient néfastes pour moi:

a) Physiquement, j'étais dans un état déplorable; quiconque était assis près de moi pouvait entendre la respiration de ma poitrine comme un instrument de musique; lorsque je toussais, un produit jaune et parfois multicolore était expulsé des poumons et ce, avec une très mauvaise odeur. Je ne pouvais pas dormir paisiblement à cause de la toux continue qui me causait des douleurs aiguës.

b) Financièrement, je dépensais une grande partie de mon budget pour acheter des cigarettes; cela me causait des difficultés pécuniaires pour mes autres dépenses nécessaires.

Cependant Dieu voulut me sauver. Il transforma les moments où j'étais en colère envers moi-même en bien. En effet, le 8 mars 1985, alors que j'étais étudiant en 3^e année à la Faculté de Droit à l'Université d'Assioute, une dispute eut lieu à 23 heures entre moi et un de mes amis à cause des cigarettes: il ne voulut pas me donner quelques cigarettes; de fait je ne pouvais m'en acheter car

je n'avais pas d'argent. Ce qui m'avait énervé, c'est que je lui donnais tout ce dont il avait besoin, et voilà que lui refusait de me donner quelques cigarettes.

Je sortis de chez-moi et j'allai chez un autre ami. Je le trouvais avec d'autres en train de chanter des hymnes et des louanges en mémoire du Pape Kyrellos VI.

Je participai avec eux, ce qui diminua ma colère contre cet ami qui n'avait pas voulu me donner des cigarettes.

Lorsque je retournai chez moi, je n'avais plus envie de fumer une seule cigarette. J'éprouvai la même sensation le lendemain le 9 mars - le jour de la commémoration du départ du Pape Kyrellos VI au Ciel. Il est à noter que j'étais auparavant habitué à boire du thé et à fumer de cinq à six cigarettes avant même que je n'aie pris mon petit déjeuner.

Le même jour, j'achetai une photo du Pape Kyerllos VI. Je l'accrochai au mur de ma chambre. Je sentis alors que le Pape avait pénétré dans ma vie, sans même aucune invitation de ma part car j'avais le coeur dur. Grâce à son intercession, je sentis que je reprenais le bon chemin de Dieu. Je vous avoue la vérité et je témoigne devant le Saint-Esprit que je sais maintenant que le Pape Kyrellos VI est un père très tendre qui ne laisse pas ses enfants fatigués ou troublés. C'est une tendresse sans limite."

■ Il me tira d'un gouffre de malheurs

Monsieur Youssef Boutros , Limasol, Chypre, - dit: "J'espère ne pas être en retard en vous communiquant le message suivant. Grâce à Dieu, j'ai bénéficié et je continue à bénéficier de plusieurs miracles accomplis par l'intercession du Pape Kyrellos VI. Ceci indique que l'intercession de ce grand saint est continuelle chaque fois qu'un de ses fils spirituels, où qu'il soit, lui demande son intercession. Je sais que je ne pourrais jamais exprimer suffisamment ma gratitude envers ce saint.

Mon histoire commence vers le milieu de l'année 1986 lorsque j'avais quitté le travail dans un des pays arabes. J'occupai un très bon poste que j'avais atteint après un long effort. J'avais prié beaucoup Dieu afin qu'il réoriente ma carrière malgré l'aisance dans laquelle j'étais au point de vue pécuniaire et le prestige que j'avais. Plusieurs raisons que je ne mentionnerai pas ici justifient ce que je demandais à Dieu avec tant d'insistance.

Dieu exauça mes prières. J'immigrai à Chypre avec ma famille. J'investis tout ce que j'avais dans un petit projet dans l'espoir de gagner le nécessaire pour vivre convenablement. Malgré les efforts déployés dans ce projet, c'est à peine si je peux dire que j'avais réussi. En effet, je fis faillite très rapidement; les dettes s'accumulèrent et je ne pus même pas payer les frais de scolarité de mes enfants. Je fus également incapable de faire vivre ma famille dans une maison agréable malgré toute l'aisance dans laquelle nous étions auparavant.

Je restai ainsi deux mois... Malgré mes efforts pour cacher mes problèmes à mes enfants, mon fils remarqua ma tristesse. Il me donna alors un des livres sur les miracles du Pape Kyrillos VI pour que je le lise. Il est à noter que longtemps j'étais loin du chemin de Dieu malgré le fait que j'avais l'occasion de voir le Pape lors de son séjour terrestre avec nous dans ce bas monde.

Je me mis alors à lire le livre avec beaucoup d'enthousiasme. Nombre de miracles attirèrent mon attention et beaucoup d'autres touchèrent mes émotions au point de pleurer.

Je demandai à mon fils de me donner tous les livres sur le Pape Kyrillos VI. De fait, je les lus tous. Je sentis que Dieu avait inspiré mon fils pour me présenter les livres sur ce saint. Ceci en soi était pour moi le premier miracle.

Je commençai à prier Dieu. Je demandai au Pape Kyrillos VI d'intercéder pour moi devant le Trône Divin et de me tirer du gouffre de malheurs dans lequel j'étais à cette époque-là.

À peine quelques jours s'étaient-ils écoulés qu'un individu que je ne connaissais pas bien vint me visiter et passer ses vacances chez nous. Après la première rencontre, je sus qu'il était l'ami d'un de mes proches parents. Depuis ce moment-là un lien étroit et solide s'établit entre nous. Je crus au départ que cette camaraderie allait se terminer avec la fin de ses vacances chez nous.

Le lendemain, je me mis à raconter à cette personne en question plusieurs circonstances que j'avais vécues sans parler de ma situation pécuniaire déplorable. Lui, à son tour, se mit à raconter ses problèmes. Durant cette

conversation, il apprit que je lisais les livres des miracles du Pape Kyrellos VI. Il commença alors à me parler beaucoup de certains de ceux-ci. Quelque temps après, nous devînmes amis, mieux encore, des frères. Il m'offrait ses services dans le sens d'être collaborateur dans un projet commercial... Ceci fut le deuxième miracle.

Ensemble nous entreprîmes un projet qui porta fruit rapidement grâce à l'intercession du Pape Kyrellos VI qui m'accompagnait depuis le moment où je commençais à avoir des problèmes pécuniaires.

C'est ainsi que je pus m'acquitter de mes dettes, payer les frais de scolarité de mes enfants, acheter une maison modeste. Autrement dit, mes problèmes commencèrent à être résolus.

Pape Kyrellos VI, comme vous êtes un vrai père tendre."

• Qu'est-ce que tu écoutes?

Mademoiselle Sh.K. - rue Tout Ankh Amon, Louksor, Haute-Égypte - dit: "Je vous communique le miracle suivant qui, par rapport aux autres grands miracles déjà diffusés, n'est qu'un simple miracle; cependant il y a eu des retombées bénéfiques très profondes sur moi aussi bien que sur d'autres.

Ce miracle eut lieu dans un des villages de Sohag où mon oncle avait l'habitude de passer ses vacances, séjournant chez son frère aîné.

Un jour, alors que mon oncle se sentait fatigué, il entra dans une chambre pour se reposer. Pendant qu'il essayait de dormir, il écoutait au poste de radio, des chansons populaires mondaines. Il se livra au sommeil. Au-dessus de son lit, une photo du Pape Kyrillos VI était accrochée au mur.

Subitement, il se réveilla à la suite d'un coup très fort et d'une voix qui lui dit: "Qu'est-ce que tu écoutes?" Il vit le Pape Kyrillos VI debout devant lui quelques secondes; le Pape disparut aussitôt.

Afin que mon oncle ou quiconque d'autre ne pense pas que ce qu'il avait vu n'était qu'un simple rêve ou le fruit de son imagination, la trace du coup resta visible sur sa main plusieurs jours."

• Elle vendait les meubles de la maison

Monsieur Fareis Ghali - 3 ruelle Hussein El Saïd, El Sharabi, le Caire - dit: "Ce miracle eut lieu en 1962. Mon ami I.G. se plaignait souvent de son épouse. Elle était d'une obstination remarquable et refusait n'importe quel conseil. Elle agissait à sa guise et se comportait d'une manière arrogante. Elle fumait des cigarettes sans tenir compte des coutumes et traditions de la famille.

Elle profitait de l'occasion de l'absence de son époux pour vendre les meubles de sa maison. Lorsque son mari revenait d'un voyage et qu'il demandait où était tel ou tel meuble de la maison, son épouse l'informait tout simplement qu'elle l'avait vendu. Son mari était sur le point de perdre la tête.

Intentionnellement, elle créait une atmosphère de discorde; la maison manquait de paix et de tranquillité. Le mari en avait assez de son épouse. Il essaya tous les moyens pour rendre son épouse "normale": toute intervention - que ce soit des parents, des amis, des médecins ou des psychologues - était inutile.

Je rendis visite un jour à cet ami (I.G.) et je le trouvai soucieux. Je lui conseillai alors d'aller voir le Pape Kyrellos VI en essayant de le convaincre que je connaissais bien le Pape Kyerllos VI, qu'il est un homme saint, que ses prières sont exaucées et que ses demandes sont réalisées au Ciel comme sur la terre; je lui en donnai la preuve en l'informant des nombreux miracles qu'il avait accomplis grâce à Dieu.

Cependant mon ami n'était pas convaincu, car selon lui le cas de son épouse était irrémédiable. En effet, il se demandait comment le Pape pourrait-il changer le caractère de cette épouse d'autant plus qu'elle était loin de Sa Sainteté?

Quant à moi, plein de confiance, j'insistais jusqu'à ce qu'il ait accepté malgré lui... Il avait fini par accepter d'y aller uniquement pour me faire plaisir. Il est à noter aussi que j'habite à El Sharabia tandis que mon ami habite à Hadayek El Kobba.

À la résidence papale, mon ami fut convaincu dès les premières paroles que le Pape avait prononcées... Il constata en effet qu'il se trouvait devant un homme saint jouissant d'une spiritualité particulière difficile à trouver au 20^{ie} siècle. Ainsi, les premières paroles de Sa Sainteté le Pape, sans qu'il sache qu'il

nous étions, étaient: "Ce n'est pas toi que je voudrais voir homme d'El Sharabia, mais c'est à cet homme de Hadayek El Kobba que je voudrais parler."

Mon ami se présenta devant le Pape pour l'écouter - alors que c'était lui (mon ami) qui avait l'intention de parler au Pape - pour se plaindre. Nous remarquâmes que le Pape ne parlait pas de lui-même, mais de façon inspirée par ce que le Ciel lui dictait. Le Pape adressa la parole à cet ami en ces termes: "C'est fini... lorsque tu retourneras chez toi, tu la (ton épouse) trouveras guérie. Elle ne fera plus ce qu'elle faisait auparavant."

Ces brèves paroles déclenchèrent un frisson en chacun de nous. Nous partîmes ébahis sans dire un mot.

Le remède que nous n'avions pu avoir toutes les longues années précédentes, nous l'avons obtenu en quelques secondes avec le Pape. Les paroles de ce saint étaient chargées d'une force divine. De fait, lorsque cet ami retourna chez lui, il trouva le comportement de son épouse complètement différent: elle était tranquille; elle n'était plus ce qu'elle était auparavant. Pour se rassurer de ce changement, son mari lui présenta une cigarette; quant à elle, elle l'écrasa avec ses doigts et la jeta dans la poubelle.

En un instant, le Pape, grâce à Dieu, avait chassé le diable, dissipé son esprit d'arrogance, de révolte et d'orgueil. Le Pape avait réalisé cela, par une courte prière à Dieu sans même dire à cet ami quoi faire et sans prêcher à son épouse en question.

Cet ami devint très heureux. Il remercia Dieu de tout son coeur... Les années difficiles tombèrent dans l'oubli et ne revinrent plus."

• Le voleur m'a conduit au repentir

Monsieur G.E.G. - Damanhour, Égypte - dit: "J'étais élevé chez mon grand-père qui était un vrai chrétien, un des fondateurs de l'Association du grand martyr Maré Mina et également un des bien-aimés du Pape Kyrillos VI.

Malgré cette ambiance chrétienne, à l'âge de vingt ans, je choisis le chemin du vice et c'est ainsi je vécus loin du chemin du Seigneur Jésus Christ, m'opposant donc à tous Ses commandements. J'essayais de m'éloigner de mon grand-père car il représentait pour moi l'exemple de la vie vertueuse. Après sa mort, j'essayais de mener une vie encore plus reprochable; j'approfondissais mon inconduite.

En 1974, alors que je retournais de mon travail - j'étais à cette époque-là employé dans la compagnie "Bata" en Alexandrie - je sentis une main dans ma poche: un individu essayait de voler mon porte-monnaie. J'essayai de saisir la main du voleur, mais en un clin d'oeil il avait volé mon porte-monnaie et il avait sauté du tramway. Je courus après lui une longue distance et ce, jusqu'à ce qu'il arrivât à la porte de l'église de Sainte Marie à Moharam Bek. Là, le voleur épuisé jeta mon porte-monnaie et sortit de sa poche un grand couteau bien aiguisé pour m'avertir, au cas où je l'attaquerais. Je pris le porte-monnaie et j'entraî à l'église pour me protéger. La volonté et l'amour de Dieu firent en sorte que le sujet du sermon concernât "le fils perdu et retrouvé" (Saint Luc 15: 11-32).

Cela m'ébranla et éveilla en moi l'esprit du repentir après ces longues années que j'avais passées dans le vice. Je suppliai Dieu de me tirer du gouffre du vice et de la corruption. Je demandai l'intercession de la Vierge Marie, du Pape Kyrellos VI et de Maré Mina.

Au début, le chemin du repentir était difficile surtout que le péché était vraiment bien établi en moi; je pourrai dire également que le péché m'étreignait de toute part comme si j'étais enveloppé par une pieuvre. Comment en sortir?

Je dormis cette nuit très triste et je demandai beaucoup l'intercession du Pape Kyrellos VI dont j'avais entendu beaucoup parler par ma famille et ce, bien que je ne l'aie pas vu du tout. Je demandai son intercession pour m'arracher à cette vie de corruption.

Quelques jours plus tard, ce que je voulais et ce que j'avais demandé au saint Pape se réalisa. La femme avec laquelle je vivais (illégalement) avait quitté mon logement.

Comme l'oeuvre de Dieu est grande: Il avait guidé mes pas vers le chemin du repentir par l'intermédiaire de ce voleur, car Il (Dieu) ne souhaite pas que le pécheur périsse ou meure dans ses péchés. Aussi, le Pape Kyrellos VI intervint rapidement pour me tirer du gouffre du vice. Ce fut le premier miracle du Pape Kyrellos VI avec moi, ce qui m'incita par la suite à demander toujours son intercession.

- La même personne raconte encore: "En 1975, pour ne pas succomber aux tentations diaboliques reliées aux séductions sexuelles, je me mariai. Mon

épouse, depuis l'âge de 12 ans, avait la menstruation qui lui arrivait précocement, et ce avec une hémorragie dans l'utérus; cela était causé par un dysfonctionnement de certaines glandes. Nous apprîmes alors que nous ne pourrions pas avoir de postérité.

Nous consultâmes plusieurs médecins célèbres. Elle fut opérée à plusieurs reprises... Elle prenait des médicaments prescrits qui coûtaient cent livres égyptiennes par mois (dans les années 70, ce montant était considéré comme très élevé).

Cette maladie était une expérience très éprouvante surtout pour quelqu'un qui voulait suivre le chemin du repentir. Par inintelligence, je me livrai, moi et mon épouse, à l'alcool pour échapper à la réalité dure et amère.

À cause de chicanes avec les parents de mon épouse et à cause de plusieurs circonstances difficiles que nous avons vécues, je fus atteint d'une angine de poitrine en 1980.

Après mon séjour à l'hôpital, je lus un des livres des miracles du Pape Kyrellos VI et j'éprouvai un grand désir de visiter le monastère de Maré Mina. De fait j'y allai avec mon auto, malgré l'état déplorable de ma santé et malgré l'avertissement des médecins quant à la répercussion d'un tel voyage sur ma santé. Arrivé au monastère, dans la salle où repose le corps du Pape Kyerillos VI, je demandai la guérison pour mon épouse et pour moi-même. Je retournai chez moi plein d'une paix et d'une sérénité que je n'avais pas éprouvées depuis nombre d'années.

Un des résultats de cette visite: je fus complètement guéri. .

Les livres du Pape Kyrillos m'attirèrent beaucoup comme ils attirèrent également mon épouse. Nous les lisions avec beaucoup d'avidité et de larmes. Nous repentions des années que nous avions passées sans connaître ce patron, ce saint.

Notre deuxième visite au monastère correspondait au 9 mars 1981, le jour de la commémoration du départ du Pape au Ciel. Nous nous prosternâmes, mon épouse et moi, dans la même salle où reposait le corps du Pape Kyrillos VI; nous lui demandâmes son intercession afin que Dieu nous accorde un garçon que nous appellerions Mina.

Comme Dieu était miséricordieux. Trois mois après cette visite, mon épouse devint enceinte bien que tous les médecins aient affirmé l'impossibilité de la conception à cause de l'hémorragie continue de l'utérus.

Le 9 mars de l'année suivante, donc en 1982, Dieu nous accorda un garçon que nous avons appelé Mina.

Je remercie Dieu Le tendre qui patiente, qui a pitié, qui pardonne et qui accorde ce qu'on demande de plus cher."

■ Il assista à la messe

Un des pères moines qui vivait au monastère dit: "Le 2 janvier 1987, un des évêques qui était disciple du Pape Kyrillos VI nous visita au monastère. C'était la première fois qu'il assistait à une messe au monastère depuis vingt ans. Pendant qu'il donnait l'absolution au début de la messe, il hésita quelque peu, puis il continua l'absolution et compléta le service avec une joie très visible.

Après que cet évêque eut fini, j'entrai à l'Autel pour préparer l'autre tabernacle pour célébrer une deuxième messe après lui. J'entendis l'évêque dire au prêtre qui avait participé à la célébration de la messe avec lui, comme pour justifier son hésitation pendant l'absolution: "Malgré moi, je devins confus lorsque je l'avais vu."

Quant à moi, pour savoir le sujet dont il parlait, je demandai à l'évêque: "Etes-vous sûr notre seigneur?" L'évêque me répondit: "Croyez-moi notre père, j'ai vu le Pape Kyrillos VI en personne. Il était debout durant toute la messe. J'ai voulu qu'il reste avec nous, cependant il a quitté avant que je ne prononce la confession finale de la foi orthodoxe (avant la Communion et la fin de la messe). L'évêque dit ceci en toute simplicité comme pour expliquer pourquoi il avait été confus en donnant l'absolution."

■ En Pennsylvanie

Quelques jours plus tard, un visiteur qui avait immigré aux États-Unis vint au monastère nous communiquer une autre apparition du Pape Kyrillos VI. Il

dit: "En juin 1986, un dimanche, un des évêques qui venait visiter notre communauté copte orthodoxe, célébra la messe.

Après la messe, nous nous regroupions'au sous-sol pour tenir une réunion des jeunes à l'église. Subitement une jeune fille vint nous dire qu'un évêque ou un prêtre était à l'Autel, il ouvrait le rideau et nous regardait.

Tous montèrent, mais ne trouvèrent personne. Par la suite, ils redescendirent au sous-sol où se trouvait le prêtre de l'église, et l'informèrent de ce qui s'était passé; le prêtre alors exhorta tout le monde à chanter des hymnes et des louanges aux saints.

Quant à l'évêque, lorsqu'il apprit ce que la jeune fille avait dit, il révéla: "En vérité, le Pape Kyrillos VI était à l'Autel depuis le début de la messe. De temps en temps, il quittait l'Autel pour marcher dans l'allée principale de l'église et bénir les fidèles en faisant le signe de la croix.

Nous montâmes tous à l'église et chantâmes des louanges au nom du Pape Kyrillos VI. Également, avant de retourner chez nous, nous chantâmes d'autres louanges trois fois, la 3^e fois durant les prières de la veille.

Nous étions très heureux de savoir que le Pape Kyrillos VI s'occupe de ses enfants même dans les pays où ils ont immigré.

Quant à l'identité de cet évêque qui avait vu le Pape Kyrillos VI durant la célébration de la messe, je ne peux pas la dévoiler avant de prendre d'abord sa permission".

■ Un avertissement rapide

Madame M.S. Héliopolis dit: "Je voudrais ici exprimer ma gratitude envers Dieu qui m'avait aidée dans une situation difficile grâce à l'intercession du Pape Kyrellos VI. En fait, ce qui m'a incitée à communiquer les lignes suivantes c'est que j'avais vu la veille, en rêve, le Pape Kyrellos VI. Je lui racontais, toujours en rêve, ce qui m'était arrivé. Quant à lui, il était en train d'écrire ce que je lui disais comme pour me faire comprendre que je devais communiquer moi-même par écrit ce qui m'était arrivé auparavant grâce à son intercession.

Mon père fut décédé en 1976. Je l'aimais beaucoup. Cette année-là, je devais me présenter à l'examen du certificat d'étude secondaire ... Mon père laissa un grand vide dans ma vie surtout dans cette période cruciale de ma vie.

Par la suite, je me suis inscrite à la Faculté des ingénieurs. Un étudiant en dernière année à la Faculté se présenta pour me fiancer. En réalité j'éprouvai beaucoup d'émotions lorsque je le voyais. Je me suis attachée à lui et inconsciemment je sentais qu'il comblait le vide laissé par le décès de mon père.

Ce jeune homme vivait dans des conditions financières et sociales très dures, à tel point qu'un des prêtres qui nous connaissaient me dit que ce mariage était plus en sa faveur qu'en ma faveur. Cependant je l'épousai en 1981 à la suite des conseils d'autres prêtres.

Après le mariage, nous eûmes beaucoup de problèmes pécuniaires. Dieu nous accorda une fille en 1982 et une autre en 1984. Malgré les circonstances difficiles, dans lesquelles nous vivions, la tranquillité et l'amour régnaient dans notre vie.

Je dois avouer qu'avec les préoccupations quotidiennes, la naissance des enfants... je m'éloignais de l'Église bien que j'aie été enseignante à l'école du dimanche à l'église.

À la fin de l'année 1984, une tempête diabolique se déchaîna contre nous. Je constatai que mon époux retournait à la maison en retard, lorsque nous étions endormies. Aussi, il quittait la maison très tôt le matin. Je constatai que mon époux n'allait pas à son travail, car ses employés qui avaient besoin de lui de temps en temps demandaient où il était.

Un jour, je lui demandai ce qu'il avait. Il me fit comprendre qu'il était malade psychologiquement et ne savait pas ce qui lui arrivait. Quelques semaines plus tard, il me parla franchement: il m'informa qu'il avait fait la connaissance d'une jeune fille qui étudie en commerce dans une école secondaire; il dévoila alors qu'elle menait une vie dure dans des circonstances très pénibles et qu'il l'aidait à s'en sortir; il affirma que la relation entre eux n'était qu'une relation innocente et fraternelle.

Cette jeune fille en question commença à lui téléphoner à la maison pour demander de ses nouvelles et pour prendre rendez-vous afin de le rencontrer. Quant à mon mari, il m'informa qu'il allait chez elle sous prétexte qu'il lui donnait

des leçons pour l'aider dans son rendement scolaire. En réalité, elle lui soutirait son argent pour le dépenser sur elle ainsi que sur les membres de sa famille.

La vie devint un enfer insupportable. À part mon père de confession, curé de l'église de la Vierge Marie à Ard-El-Golf à Héliopolis, personne ne savait ce que je vivais.

Je me sentis comme une orpheline... Si mon père vivait, je n'aurais pas été dans une telle situation.

Durant le jeûne présenté au nom de la Vierge Marie en 1985, j'avais la forte sensation que mes problèmes seraient résolus, si j'allais au monastère de Maré Mina bien que je n'aie pas parlé avec le Pape Kyrillos VI auparavant. De fait, j'y allai et dans la salle où se trouvait le corps du Pape Kyrillos VI, je pleurai beaucoup et je demandai l'intercession du Pape Kyrillos VI. En sortant de la salle, je sentis un profond repos que je n'avais pas senti depuis dix mois.

Par la suite, j'achetai les livres des miracles du Pape Kyrillos VI, la lecture de ces livres me consolait beaucoup et me faisait verser des larmes.

À la fin du mois d'août 1985, un jour, le sommeil s'empara de moi pendant que je lisais un de ces livres qui resta entre mes mains. En rêve, je vis le Pape Kyrillos VI devant moi me dire: "Quoi qu'il arrive n'ouvre pas ta bouche".

À mon réveil, je ne compris pas ce message. C'était un avertissement étrange, cependant je décidai d'obéir, car je sentis que le Pape allait intervenir pour résoudre nos problèmes.

Cette nuit-là, mon époux retourna à minuit. Il pensait que j'étais endormie. Cependant je remarquai qu'il sortait de sa valise ses vêtements de plage pour les cacher. Je compris alors qu'il avait passé sa journée avec cette jeune fille à Alexandrie. Je compris également le sens du conseil du Pape qu'il m'avait communiqué en rêve comme pour me montrer qu'il suivait mon époux pas à pas et pour m'avertir de ce que je devais faire devant une situation aussi pénible et insupportable.

De fait, je n'ai pas ouvert ma bouche comme me l'avait demandé le Pape Kyrellos VI. De plus, je pris ses vêtements et je les lavai.

J'attendis les nouveaux développements avec patience.

Un mois plus tard... - alors que je gardais toujours le silence, mais Dieu, Lui, agissait .. - mon époux se rapprochait de moi. Il s'assit avec moi et me raconta tout... Il me promit qu'il allait mettre fin à ce problème... De fait, il tint sa promesse et le changement eut lieu plus vite que je ne le pensais.

Durant un certain temps, mon époux était attaché à ses péchés; il tenait à ses erreurs et refusait tout conseil et tout avertissement des prêtres.

Je ne voyais aucune lueur d'espoir, cependant actuellement je remercie Dieu qui l'a tiré du gouffre dans lequel il se trouvait... C'est ainsi que la vie de piété est retournée à la maison grâce à l'intercession du père tendre le Pape Kyrellos VI dont je n'oublierai pas de ma vie la bienfaisance".

■ L'apparition ... et l'encens

La fille avec qui le miracle a eu lieu était âgée de 14 ans:

- elle fut opérée des amygdales lorsqu'elle avait 11 ans après un traitement médical très long;

- son bras fut cassé puis mis dans le plâtre incorrectement. Elle dut subir une autre opération pour un réajustement des os;

- elle fut atteinte d'une tumeur au foie. Son ventre était gonflé et rempli d'eau, cela la grossissait au point qu'elle était incapable de bouger. C'est pourquoi elle passait tout son temps couchée au lit sur le dos.

Quant à sa famille, elle avait un revenu moyen; ses parents ont dépensé tout ce qu'ils avaient économisé pour le soin médical de leur fille; leur appartement comportait des photos de certains saints parmi lesquels le Pape Kyrellos VI.

Cette famille vivait dans une des provinces et dans un quartier très pauvre.

En juillet 1987, un jour, la grand-mère avait donné à sa petite-fille malade (14 ans) un des livres des miracles du Pape Kyrellos VI. Après la lecture de 13 pages, cette fille fut très attirée par la force des miracles et de la bénédiction du saint Pape Kyrellos VI. Par la suite, juste avant de s'endormir, elle posa le livre des miracles à côté d'elle en disant brièvement mais avec espoir: "Que vos

bénédictions, Pape Kyrellos VI, soient avec moi. Par votre intercession, que Dieu accomplisse pour moi un miracle comme Il en a accompli avec les autres."

Dans son sommeil, elle vit le Pape en rêve lui dire: "Va au monastère où repose mon corps et je te guérirai"... À son réveil, la fille réveilla sa mère et lui raconta ce qu'elle avait vu et entendu. Quant à sa mère, elle dit: "Ma fille, il est naturel que tu aies vu le Pape dans ton rêve, car la veille tu lisais les miracles du Pape Kyrellos VI et tu pensais à lui; quiconque pense à lui avant de dormir, le verra dans son sommeil".

Durant cette conversation entre la fille malade et sa mère, les deux constatèrent une lumière émaner de la photo du Pape Kyrellos VI accrochée au mur (sur cette photo le Pape avait été photographié avec ses vêtements blancs de service de la messe). La fille informa sa mère que cette photo aussi était la même que ce qu'elle avait vu en rêve.

La mère fut perplexe. Elle fit le signe de la croix et réveilla son mari qui, à son tour, lui dit qu'elle devait avoir eu des hallucinations. Cependant la photo du Pape Kyrellos VI resta lumineuse longtemps. La mère s'empressa d'appeler sa mère (la grand-mère de la fille malade) pour lui communiquer ce dont ils avaient été témoins. La grand-mère en arrivant chez sa fille, constata la même chose. Tous dirent alors la prière du "Notre Père qui est aux cieux...". Tous les membres de la famille constatèrent que la fille malade entraînait plusieurs fois à la toilette pour uriner et ce, bien qu'elle n'ait pas pris les médicaments nécessaires sans lesquels elle ne pouvait faire ses besoins; ils remarquèrent aussi que son ventre commençait à se dégonfler.

La photo du Pape Kyrellos VI continuait à être lumineuse jusqu'à 5h30 du matin. Cette apparition miraculeuse se répéta à minuit deux nuits consécutives (lundi et mardi).

La mère de la fille malade alla avec sa fille chez le médecin et lui demanda qu'il examine sa fille après ces indices de guérison, car le médecin avait informé la mère auparavant de l'impossibilité de la guérison de sa fille: tumeur au foie, de l'eau qui gonflait le ventre, difficulté d'évacuer l'eau en question et même s'il avait réussi à éliminer cet excès d'eau, celle-ci s'accumulerait de nouveau.

À la surprise du médecin devant l'état de la fille qui s'était amélioré, la mère informa le médecin de l'apparition miraculeuse reliée à la luminosité de la photo du Pape Kyrellos VI. Le médecin dit: "C'est impossible que le Pape Kyrellos VI apparaisse ainsi". Le médecin, après une courte réflexion, dit: "Nous pouvons vérifier si votre fille est guérie d'une manière concrète, à savoir par la nourriture; donnez à manger à votre fille la nourriture suivante: des oeufs, du beurre, du lait... et ce, durant cinq jours à condition que vous n'informiez personne de ce plan".

Auparavant la fille se nourrissait de fromage dont le pourcentage de gras était quasi nul, de jus de canne à sucre, de poulet ... et déjà avec ce genre de nourriture, elle avait de la difficulté à digérer.

Dimanche suivant (une semaine plus tard), la photo du Pape Kyrellos VI devint encore une fois lumineuse, de minuit jusqu'au lever du soleil le lendemain.

Les témoins de cette scène avaient de la difficulté à croire ce miracle. Est-il possible que le Pape apparaisse dans la maison d'une famille, selon l'expression de cette famille, "pécheresse" et qui ne mérite pas l'apparition de ce grand saint...

Ce qui augmentait la confusion de la mère c'était le beau parfum de l'encens qui remplissait toute la maison. Elle s'imaginait que l'apparition du Pape Kyrellos VI et la présence de l'encens constituaient un message, à savoir que le Pape annonce qu'il allait prendre l'âme de sa fille .. Elle ne pensa pas que le Pape Kyrellos VI apparaissait ici pour guérir sa fille. C'est pourquoi sa confusion et son inquiétude étaient plus grandes que sa joie de voir sa fille en train de guérir; sa joie ne se consolida dans son coeur que quelques jours plus tard lorsqu'elle constata que sa fille commençait à mener une vie normale c'est-à-dire manger toute sorte de nourriture: viandes, lentilles, des matières grasses, sans problème ni malaise.

L'inquiétude et la perplexité antérieures de la mère incitèrent celle-ci à informer le curé de l'église de ce dont ils avaient été témoins; à son tour, le curé eut de la difficulté à la croire et il craignit que ce qui s'était passé chez cette famille ne fut qu'un piège diabolique. C'est pourquoi il se rendit chez cette famille, pria dans leur maison et aspergea celle-ci avec de l'eau bénite pour chasser les mauvais esprits dans le cas où il y en aurait. Cependant, le curé vit lui-même la photo du Pape qui devenait lumineuse. Il crut. L'apparition de la lumière émanant de cette photo se répéta encore.

Mardi matin, la fille qui était malade se présenta à la Communion surprenant aussi tous ceux qui savaient la gravité de sa maladie: ils ne

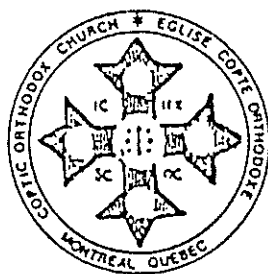
comprenaient pas comment elle avait été guérie si rapidement... En effet, sachant son cas désespéré, ils savaient qu'elle était sur le point de mourir d'un jour à l'autre.

Subitement, à une heure et demie de l'après-midi... la photo du Pape Kyrillos VI se mit à briller de nouveau. Personne ne pouvait nier ce fait. Personne ne pouvait plus dire qu'il s'agissait du fruit de l'imagination ou d'hallucinations ou encore que cela provenait d'une source artificielle comme par exemple du reflet d'un rétroprojecteur caché quelque part.

Afin que cette scène miraculeuse fût bien identifiée comme une intervention de Dieu, cette apparition dura toute la journée et toute la nuit, et ce jusqu'à l'aube du lendemain. Beaucoup de prêtres avaient été témoins de cette scène.

La nouvelle se propagea...

De nombreux habitants du quartier se précipitèrent à l'intérieur de la maison... Ils devinrent ainsi, eux aussi, témoins de cette apparition miraculeuse.



L'ÉGLISE COPTE ORTHODOXE DE SAINT GEORGES
ET DE SAINT JOSEPH À MONTRÉAL,
QUÉBEC, CANADA H8Y 3E9